

# RUMIYAH <sup>FR</sup>

Muharram 1438

NUMÉRO 2

Abû Ḥamzah al-Muhâjir ؒ a dit : « Ô monothéistes, réjouissez-vous car, par Allah, nous ne prendrons aucun repos de notre jihâd hormis sous les oliviers de Rumiyaḥ. »

## ■ Avant-Propos

Tuez les Associateurs où Que Vous les Trouviez

P-2

## ■ Articles

La Religion De l'islam et le Groupe Des Musulmans 3

P-4

Des Récits De Fermeté Dans la Vie Des Femmes Des Compagnons

P-7

Les Chemins de la Victoire

P-11

Fais la Bonne Annonce Aux Endurants Que le Secours d'Allah Est Proche

P-14

La Dureté et la Rudesse Envers Les Mécréants 1 & 2

P-16

Le Sort de Celui Qui Recherche le Secours Des Mécréants Contre les Musulmans

P-21

Fais Triompher Allah

P-23

## ■ Nouvelles

Les Nouvelles Importantes de l'État Islamique

P-26



# AVANT-PROPOS

Tuez les Associateurs où Que Vous les Trouviez

Le combat dans le sentier d'Allah relève du respect du pacte entre Allah ﷻ et ceux qui ont cru en Lui réellement. C'est ce même pacte qu'Allah a décrit en disant : **{Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait. Et c'est là le très grand succès.}** [at-Tawbah : 111] Ainsi, la foi du musulman ne peut être complète tant qu'il ne remplit pas les conditions de cette vente par laquelle il gagnera le Paradis qu'Allah a promis à Ses serviteurs qui sont les vrais croyants. Et c'est là le très grand succès.

En raison du degré élevé des martyrs parmi les croyants, leurs déterminations se devançant pour atteindre ce niveau et leurs âmes se précipitent vers les bassins du trépas pour se disputer ses coupes. Ils s'élancent sur les champs de bataille à chaque fois qu'ils entendent un appel au combat, cherchant la mort où ils pensent la trouver, afin de se rapprocher d'Allah, le Seigneur des mondes. Ils n'oublient pas non plus l'autre partie de ce qu'Allah attend d'eux et qui est symbolisé par le fait de tuer les idolâtres et de trancher leur cous, pour se rapprocher, une fois de plus, d'Allah, le Seigneur des mondes.

Pour confirmer le mérite de ce type d'œuvre vertueuse, Allah ﷻ a fait du meurtre des mécréants et du versement de leur sang une expiation des péchés du croyant. Il a aussi promis le salut à celui des musulmans qui accomplirait cela, comme le dit le messager d'Allah ﷺ : « Jamais un mécréant et celui qui l'a tué ne seront réunis en Enfer. » [Rapporté par Muslim] De plus, Il a décrété que celui qui accomplirait cela abondamment verrait une augmentation de sa foi comme Il le dit : **{et ils n'obtiendront aucun avantage sur un ennemi, sans qu'il ne leur soit écrit pour cela une bonne action. En vérité Allah ne laisse pas perdre la récompense des bienfaiteurs.}** [at-Tawbah : 120] Toute cette grâce dont Allah ﷻ comble les musulmans alors que c'est Lui qui a décrété et prédestiné la mort de ces mécréants comme Il le dit : **{Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait.}** [al-Anfâl : 17] Il comble ainsi de ses bienfaits ceux d'entre les croyants à qui Il accorde de tuer, par leurs mains, les mécréants.

Adorer Allah par le fait de tuer les idolâtres et se rapprocher de Lui en versant leur sang pour rechercher l'expiation des péchés fait partie de ce qui a été ordon-

né aux monothéistes avant nous. En effet, Allah en a fait une condition d'acceptation du repentir des enfants d'Israël après qu'ils aient adoré le veau en dehors d'Allah. Il demanda ainsi aux musulmans parmi eux de tuer ceux qui avaient apostasié, comme cela apparaît dans Sa parole : **{Et [rappelez-vous] lorsque Moïse dit à son peuple : « Ô mon peuple, certes vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en prenant le Veau pour idole. Revenez donc à votre Créateur ; puis, tuez donc les coupables vous-mêmes : ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur ! » C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir ; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Miséricordieux !}** [al-Baqarah : 54] Bien qu'Allah ait pris l'engagement des fils d'Israël qu'ils ne verseraient pas leur sang, du fait de la gravité du crime de donner à Allah des associés, Il rendit cela plus grave encore que le meurtre qu'il désigna comme rétribution pour les mécréants dans ce bas monde, avant qu'ils ne rencontrent le châtement douloureux dans l'au-delà. Il dit : **{Et tuez-les, où que vous les rencontriez ; et chassez-les d'où ils vous ont chassés : l'association est plus grave que le meurtre. Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants.}** [al-Baqarah : 191]

Si le monothéiste sait qu'Allah ﷻ a désigné comme rétribution des mécréants dans ce bas monde le fait qu'ils soient tués par les mains des croyants, il sait alors qu'il est de son devoir d'adorer Allah en les tuant autant qu'il le peut et de quelle que manière que ce soit. Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Qu'il ne méprise pas le fait de tuer n'importe quel individu parmi les idolâtres *ḥarbî*, même si ce n'est pas une personne importante pour eux. Et même s'il essaye de cibler également les chefs de la mécréance et, en particulier, les *ṭawāghîṭ*, leurs soldats et leurs savants du mal car cela brise leur force et renverse leur bannière.

Que les adeptes de la religion d'Ibrâhîm ﷺ s'appliquent donc à tuer les idolâtres comme ils s'appliquent à atteindre le martyre dans le sentier d'Allah. Que celui qui s'immerge au sein des ennemis d'Allah s'efforce de faire le plus grand nombre de morts dans les rangs des idolâtres car, pour toute âme idolâtre qu'il fera périr, il lui sera écrit une bonne action. Cela sera aussi une expiation de ses péchés et une recherche du salut contre l'Enfer, un châtement pour les idolâtres et une guérison des poitrines des croyants. C'est aussi un moyen de faire partir la colère du cœur des croyants et de se repentir auprès de Celui qui accepte le repentir de qui Il veut parmi Ses serviteurs monothéistes. Et Allah est Omniscient et Sage.

D'après Abū Umāmah رضي الله عنه, le Prophète صلى الله عليه وسلم a dit : « Je garantis un palais au plus bas degré du paradis à celui qui délaisse la polémique, même s'il a raison, un palais au milieu du paradis à celui qui délaisse le mensonge, même s'il plaisante et un palais au plus haut degré du paradis à celui qui améliore son comportement. »

[Rapporté par Abū Dāwud]

{Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin (paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux\*Qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui – car Allah aime les bienfaitsants –.}

[Āli-'Imrān : 134-133]

An-Nawwās ibn Sam'ān al-Anṣārī رضي الله عنه a dit : « J'ai questionné le messager d'Allah صلى الله عليه وسلم à propos du bien et du péché, il me répondit : "Le bien c'est le bon comportement, le péché c'est ce qui trouble intérieurement et ce qu'on n'aime pas dévoiler aux autres." »

[Rapporté par Muslim]

D'après Abū ad-Dardā' رضي الله عنه le prophète صلى الله عليه وسلم a dit : « Il n'y a rien de plus lourd dans la balance que le bon comportement. »

[Rapporté par Abū Dāwud]

## LE BON COMPORTEMENT

Selon Abū Hurayrah رضي الله عنه, le messager d'Allah صلى الله عليه وسلم a dit : « Le croyant qui a la foi la plus complète est celui qui a le meilleur comportement. »

[Rapporté par Abū Dāwud et at-Tirmidhī]

Ā'icha رضي الله عنها a entendu le messager d'Allah صلى الله عليه وسلم dire : « Certes, le croyant peut atteindre avec son bon comportement les degrés de celui qui veille la nuit et jeûne le jour. »

[Rapporté par Aḥmad, Ibn Ḥibbān et al-Ḥākim]

D'après Usāmah ibn Charik رضي الله عنه les bédouins questionna le messager d'Allah صلى الله عليه وسلم : « Quelle est la meilleure chose octroyée au serviteur ? Il répondit : "le bon comportement." »

[Rapporté par Ibn Mājah]

D'après 'Abdullah ibn 'Amr رضي الله عنه le messager d'Allah صلى الله عليه وسلم a dit : « Ne vous informerais-je pas au sujet de celui que j'aime le plus et de celui qui sera le plus près de moi le jour de la résurrection ? (à 3 reprises). Nous avons répondu : "Oh que oui messager d'Allah !" Il dit alors : "celui qui se comporte le mieux." »

[Rapporté par Aḥmad]



## LA RELIGION DE L'ISLAM ET LE GROUPE DES MUSULMANS

TROISIÈME PARTIE

Deux versets figurent dans le Livre d'Allah et nul – parmi ceux qu'Allah a comblé d'une de Ses faveurs – ne se détourne de leur méditation sans que cela ne soit une perte pour lui ici-bas et dans l'au-delà. Allah ﷻ dit : **{Et lorsque votre Seigneur proclama : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtement sera terrible. »}** [Ibrâhîm : 7] **{Et Il dit également : {Et quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le.}}** [aḍ-Ḍuḥâ : 11]

Ar-Rabi' ﷺ a dit au sujet de l'interprétation de Sa parole : **{Et lorsque votre Seigneur proclama : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. »}** : Mûsâ ﷺ les a informés au sujet de Son Seigneur ﷻ que s'ils étaient reconnaissant pour Ses bienfaits, Il leur en accorderait davantage, accroîtrait leurs biens et les élèverait au-dessus des autres. » Sufyân ath-Thawrî ﷺ a dit : « **{Si vous êtes reconnaissants}** que ce bienfait vient de Moi, **{J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous}** en faisant augmenter votre obéissance envers moi » Qatâdah ﷺ a dit : « Il est du droit d'Allah de donner à celui qui l'implore et d'ajouter à celui qui est reconnaissant. Allah est Bienfaiteur et Il aime les reconnaissants, soyez donc reconnaissants envers Allah pour Ses bienfaits. » Ja'far aṣ-Ṣâdiq ﷺ a dit : « Si Allah t'accorde un bienfait et que tu souhaites qu'il continue et persiste, alors multiplie les louanges et la reconnaissance envers Allah pour ce qu'Il t'a accordé » Il a été rapporté du prophète ﷺ : « Celui dont la reconnaissance [envers Allah] lui a été inspirée, ne sera pas privé de l'accroissement [des bienfaits]. »

Les prédécesseurs ﷺ ont interprété « le bienfait » dans Sa parole **{Et quant au bienfait de ton Seigneur}** comme étant le noble Coran, la prophétie du messenger ﷺ, les œuvres pieuses et l'acquisition du bien. En effet, cela englobe les bienfaits de ce bas monde et de l'au-delà, Cependant, le bienfait le plus grandiose d'Allah à l'égard de l'Homme, c'est de l'avoir guidé à l'Islam. Sans ce bien-

fait (la sincérité dans les actes et la soumission à Allah), sa poitrine est étroite et gênée, sa vie est pleine de gêne, son effort est égaré, puis le jour de la rétribution, Allah ne le regardera ni ne lui adressera la parole ni ne le purifiera, et il aura un châtement douloureux. Il aura ainsi perdu ce bas monde et l'au-delà, et c'est là la perte évidente. Quant au bienfait du groupe, au bienfait de la succession sur terre, au bienfait de la consolidation de la religion, sans eux, l'individu s'affaiblit, est éprouvé, est tenté dans sa religion, puis meurt à la manière de la *jâhiliyah*. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre cela.

Quant à Sa parole {proclame-le}, 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz ﷺ a dit : « Le fait de mentionner le bienfait est une reconnaissance. » Al-Jarîrî et Yaḥyâ Ibn Sa'îd ﷺ ont dit : « Il était dit que l'énumération des bienfaits et une reconnaissance. » Qatâdah ﷺ a dit : « Il fait partie de la reconnaissance d'un bienfait de le dévoiler. » Al-Fuḍayl Ibn 'Iyâḍ ﷺ a dit : « Il se disait qu'il fait partie de la reconnaissance d'un bienfait d'en parler. » Al-Hasan Ibn 'Alî ﷺ a dit : « Si tu atteins un bien, alors parles-en à tes frères. » Abu Naḍrah ﷺ a dit : « Les musulmans considèrent l'évocation du bienfait comme une reconnaissance du bienfait. » Ibn Abî al-Ḥawârî ﷺ a dit : « Al-Fuḍayl Ibn 'Iyâḍ et Sufyân Ibn 'Uyaynah passèrent une nuit entière, jusqu'au matin, à évoquer les bienfaits [d'Allah]. Sufyân disait : "Allah nous a fait don de ceci, Allah nous a accordé cela. Il nous a fait ceci, Il nous a fait cela." »

Par ailleurs, il est rapporté du prophète ﷺ : « Celui qui n'est pas reconnaissant pour le peu, ne sera pas reconnaissant pour ce qui est plus abondant. Celui qui n'est pas reconnaissant envers les gens n'est pas reconnaissant envers Allah. L'évocation du bienfait d'Allah est une reconnaissance, la délaisser est une ingratitude, le groupe est une miséricorde et la division est un châtement. » Et il est également rapporté : « Celui qui a été éprouvé (c'est-à-dire, en recevant un bienfait) et l'a évoqué, il en a alors été reconnaissant et s'il le tait, il l'a renié. Et celui qui prétend avoir ce qu'il n'a pas reçu est semblable à celui qui

porte un habit mensonger. » Il est aussi rapporté : « Celui qui reçoit un bienfait, qu'il en donne en retour s'il en a la capacité. S'il ne peut pas, qu'il en fasse l'éloge. Celui qui en a fait l'éloge a été reconnaissant tandis que celui qui l'a caché, l'a renié. »

Allah est le plus grand ! Combien le monotheïste combattant dans le sentier d'Allah devrait louer son Seigneur de lui avoir fait don de l'Islam et du groupe. Si ce n'était Allah, il serait un adorateur de des fausses divinités des palais présidentiels et des tombes, il serait un disciple des savants des *ṭawâghîṭ* et des prédicateurs jahmites. Si ce n'était Allah, il serait telle une femme, n'ayant aucune jalousie pour les sacralités de l'Islam, et il aurait délaissé le *jihâd*. Et si ce n'était Allah, il serait résident en terre de mécréance, côtoyant leurs polices, leurs juges, leurs militaires, leurs espions et tant d'autres parmi les apostats. Ou alors, il vivrait parmi les juifs et les chrétiens, les mazdéens ou les agnostiques et d'autres mécréants. Et si ce n'était Allah, il serait du nombre des rebelles injustes ou des *khawârij*, ou d'autres parmi les gens des sectes, des innovations et de l'égarement.

Louange à Allah qui nous a guidés à l'Islam et, sans Lui, nous n'aurions jamais pu être guidés.

Et combien furent difficiles l'affaiblissement, l'adversité et l'épreuve pour le monothéiste combattant dans le sentier d'Allah avant ce bienfait qu'est le groupe. Il ne pouvait instruire ses enfants dans les écoles, ni ne pouvait rechercher la science auprès des savants, ni demander le jugement aux tribunaux (puisqu'il est monothéiste, il mécroit aux tribunaux des *ṭawâghîṭ*). Il ne pouvait non plus se loger et vivre en paix, il n'avait aucun territoire ou se réfugier des *ṭawâghîṭ*, ni de camps d'entraînement pour sa préparation militaire. Hormis dans les grottes ou les bois et les déserts, loin de l'obligation religieuse du groupe, selon son acception correcte, à savoir le califat.

S'il manifestait son appartenance à la religion d'Ibrâhîm parmi les mécréants et les apostats, appelait à elle ou œuvrait à la préparation au *jihâd* pour terroriser les ennemis, il ne savait alors pas s'il se réveillerait chez lui, auprès de sa famille, ou dans une cellule sombre souterraine. Telle était sa vie avant qu'Allah ne lui accorde le bienfait d'être avec le groupe. La louange est à Allah de par la grâce de qui se réalisent les bonnes choses. **{Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, opprimés sur terre, craignant de vous faire enlever par des gens. Il vous donna asile, vous renforça de Son secours et vous attribua de bonnes choses afin que vous soyez reconnaissants.}** [al-Anfâl : 26]

Ce bienfait dont il bénéficie, à présent, nécessite la reconnaissance, en apparence et à l'intérieur, en privé et en public. Il ne doit pas omettre de la rappeler à sa famille et ses proches, et doit la transmettre aux gens, tout en étant élogieux à l'égard d'Allah qui lui a octroyé ce bienfait et l'en a gratifié. Il doit le louer pour cela car



## Le bienfait de l'Islam, le bienfait du groupe, le bienfait du jihâd et le bienfait du martyr

il n'y a de puissance ni de force que par Le Vivant et Puissant. Puis, il doit invoquer Allah en faveur des prédécesseurs parmi les émirs et les soldats – en particulier les martyrs d'entre eux – comme le cheikh Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî, le cheikh Abû Ḥamzah al-Muhâjir, le cheikh Abû 'Umar al-Baghdâdî, le cheikh Abû Bakr al-'Irâqî, le cheikh Abû 'Abd ar-Raḥmân al-Bîlâwî, le cheikh Abû Mu'tazz al-Qurachî, le cheikh Abû 'Alî al-Anbârî, le cheikh 'Umar ach-Chîchânî et le cheikh Abû Muḥamamd al-'Adnânî رحمته. C'est ainsi que nous les considérons et c'est à Allah que revient leur compte. Et celui qui n'est pas reconnaissant envers les gens n'est pas reconnaissant envers Allah.

Si un homme avait passé toute la nuit, comme l'ont fait les deux imams al-Fuḍayl et Sufyân, à dénombrer les bienfaits d'Allah sur lui par le califat et ses effets, cela serait bien peu. **{Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat.}** [Ibrâhîm : 34]

Parmi les bienfaits d'Allah sur le monothéiste *mujâhid*, le fait qu'Allah ait prolongé sa vie jusqu'à cette époque pour qu'Allah renouvelle, par son *jihâd*, le califat et en fasse l'un des gardiens. Abû al-'Abbâs Ibn Taymiyah رحمته a dit : « Sachez – puisse Allah vous réformer – que l'un des plus grands bienfaits sur celui à qui Allah veut le bien, c'est de le faire vivre à notre époque durant laquelle Allah renouvelle la religion, redonne vie à l'emblème des musulmans et améliore la situation des croyants et des *mujâhidîn*. Il est ainsi comparable aux premiers *muhâjirîn* et *anṣâr*. Celui qui prend cette voie à notre époque, les aura suivis de la meilleure manière car ils sont ceux qu'Allah a agréés et qui agréé Allah. Il leur a préparé des jardins sous lesquels coulent des ruisseaux, ils y seront éternels, telle est l'énorme victoire. Les croyants doivent donc remercier Allah رحمته pour cette difficulté qui est, en réalité, un don généreux de la part d'Allah. Et cette épreuve renferme en elle un bienfait grandiose au point que, par Allah, si les premiers *muhâjirîn* et *anṣâr* parmi les prédécesseurs – tels qu'Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân, 'Alî et d'autres – étaient en vie à notre époque, une de leurs meilleures œuvres aurait été de combattre ces gens criminels. Et ne manque ces expéditions que celui qui a perdu son commerce [avec Allah], a mené son âme à la bêtise et a été privé d'une immense part de bien dans ce bas monde et dans l'au-delà. » [al-Fatâwâ]

Ainsi, il s'agit d'un bienfait multiple : le bienfait de l'Islam, le bienfait du groupe, le bienfait du *jihâd* et le bienfait du martyr, si Allah رحمته le veut.

Parmi l'ingratitude concernant ce bienfait, on compte : l'isolement (délaisser le groupe des musulmans), la désobéissance, la plainte prolongée, la propagation de rumeurs, le mauvais soupçon, mépriser l'émir, rompre l'engagement, œuvrer dans le but de répandre la tentation et la corruption, rejoindre la terre de mécréance, l'accrochement exagéré à l'effort d'interprétation, à l'avis et aux passions, la transgression, le soulèvement (contre l'autorité de l'émir), l'excommunication du groupe des musulmans, de leurs imams et de leur commun. Les imams de l'État Islamique n'ont cessé de mettre en garde contre ces dangers, comme dans le discours « Et cramponnez-vous » du cheikh Abû Muş'ab az-Zarqâwî, et dans les trois écrits du cheikh Abû Ḥamzah al-Muḥâjir intitulés « *Les Trente Conseils* », « *L'État Prophétique* » et « *Les Chemins de la Victoire* ». Quant à celui qui s'expose à ces dangers et persiste dans son égarement, alors il ne

peut en vouloir qu'à lui-même si Allah le prive du bienfait de l'islam en rétribution de son reniement du bienfait qu'est le groupe. Allah ﷻ a dit : **{Or, quiconque altère le bienfait d'Allah après qu'il lui soit parvenu, alors Allah, vraiment, est dur en punition.}** [al-Baqarah : 211] Et Il dit : **{« Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtimeur sera terrible. »}** [Ibrâhîm : 7]

Et parmi les pires reniements du bienfait, le fait d'en attribuer le mérite à soi-même et à ses propres efforts : **{Quand un malheur touche l'homme, il Nous invoque. Quand ensuite Nous lui accordons une faveur de Notre part, il dit : « Je ne la dois qu'à [ma] science. » C'est une épreuve, plutôt ; mais la plupart d'entre eux ne savent pas.}** [az-Zumar : 8] Le modèle en matière d'ingratitude et celui qui a instauré cette mauvaise tradition est Coré qu'Allah a fait engloutir sous terre avec sa demeure.

Quant à la bonne tradition, elle consiste pour le serviteur d'Allah de savoir que tous les bienfaits dont il bénéficie, relatifs à la vie d'ici-bas et à la religion, proviennent d'Allah seul sans associé, et non de ses propres moyens ou de sa force. On rapporte que Dâwud عليه السلام a dit : « Comment puis-je t'exprimer ma gratitude alors que Tu m'accordes les bienfaits, puis tu me pourvoies pour le bienfait de la gratitude, puis tu augmentes les bienfaits. C'est de toi que proviennent les bienfaits et la gratitude, comment donc puis-je t'exprimer ma gratitude ? » Allah lui révéla alors : « A présent, tu me connais comme il se doit, ô Dâwud. » On rapporte également qu'il dit : « Mon Dieu, comment puis-je te montrer ma reconnaissance, alors que ma reconnaissance elle-même fait partie de ton bienfait sur moi ? » Allah lui a alors révélé : « Ô Dâwud, sais-tu que les bienfaits dont tu disposes proviennent de Moi ? » Il répondit : « Oui, Seigneur. » Allah dit : « J'accepte cela comme reconnaissance de ta part. » [Az-Zuhd de l'Imam Aḥmad Ibn Ḥanbal].

Ce qui confirme la connaissance d'Allah dans le cœur du serviteur, c'est la méditation de ces deux versets du Livre d'Allah ﷻ : **{Ils te rappellent leur conversion à l'islam comme si c'était une faveur de leur part. Dis: «Ne me rappelez pas votre conversion à l'islam comme une faveur. C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblés en vous dirigeant vers la foi, si toutefois vous êtes véridiques»}** [al-Ḥujurât : 17] et **{Et Nous enlèverons toute la rancune de leurs poitrines, sous eux couleront les ruisseaux, et ils diront : « Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés. Les messagers de notre Seigneur sont venus avec la vérité. » Et on leur proclamera : « Voilà le Paradis qui vous a été donné en héritage pour ce que vous faisiez. »}** [al-A'râf : 43]

Ô Allah, comme Tu nous as gratifiés de l'islam et de l'attachement au groupe ici-bas, gratifie-nous de Ta vue et Ton agrément dans l'au-delà.



## Et parmi les pires reniements du bienfait, le fait d'en attribuer le mérite à soi-même



# DES RÉCITS DE FERMETÉ DANS LA VIE

*Des Femmes Des Compagnons*



Le Paradis est la précieuse marchandise d'Allah, le meilleur grade et le comble des souhaits. Vers lui, se devançant les croyants et se concurrencent les candidats. Au sujet de sa réalité, les raisons restent hagardes et le plus éloquent des orateurs échoue à le décrire. Toujours est-il que son chemin a été pavé d'embûches et non de fleurs, et le sang et la chair de ceux qui l'ont acheté en témoignent.

Allah ﷻ dit une parole immense dans Son noble Livre, et quelle bonne nouvelle pour celui qui l'a lue ou entendue, puis l'a méditée comme il se doit : **{Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs et Allah n'aime pas les injustes. Et afin qu'Allah purifie ceux qui ont cru et anéantisse les mécréants. Comptez-vous entrer au Paradis sans qu'Allah ne distingue parmi vous ceux qui luttent et qui sont endurants ?}** [Âli 'Imrân : 140-142] Telle est la parfaite gestion divine : blessure pour blessure, État pour État, et les croyants d'entre eux sont martyrs. Ceux qui croient sont éprouvés pour être distingués et que le bon s'élève au-dessus du mauvais. Quant au Paradis, c'est la récompense de celui qui a réussi l'examen, a patienté dans les épreuves, est resté ferme dans la difficulté, n'a pas été effrayé ni irrité, et n'a pas été comme celui qui dit : **« Allah et Son messager ne nous ont promis que tromperie. »** [al-Aḥzâb : 12] Et comment celui qui tient de tel propos pourrait-il jouir du Paradis ?

Que la musulmane monothéiste ne pense pas être à l'abri de l'examen et des épreuves car elle et l'homme sont égaux à ce sujet. Bien plus, elle peut avoir un rôle primordial dans le raffermissement de l'époux et des

enfants lors des épreuves. Rappelez-vous Khadijah et Asmâ', Sumayyah et Khansâ', et beaucoup d'autres encore dont le lieu n'est pas approprié à la mention de leurs mérites. Quant à Khadijah, la mère des croyants, c'est elle dont le cœur fut le premier à croire au message prophétique, elle par qui Allah a consolidé cette religion en la faisant raffermir son mari, le maître des messagers, Muḥammad ﷺ.

Al-Bukhârî et Muslim ont rapporté dans leur *Ṣaḥîḥ*, d'après 'Ā'ichah ؓ, que la première fois que la révélation est descendue sur le prophète ﷺ dans la grotte de Ḥirâ', il en fut effrayé. Il vint alors à Khadijah en l'informant de ce qu'il venait de se passer et il dit : « J'ai craint pour ma vie. » Ce à quoi elle répondit : « Je jure par Celui qui tient l'âme de Khadija, Allah ne t'humiliera jamais. Tu maintiens le lien de parenté, aides les nécessiteux, donnes l'hospitalité aux hôtes et aides à faire triompher la vérité. » La mère des croyants, Khadijah ؓ, ne fut ni inquiétée ni effrayée en entendant cette information extraordinaire de la bouche de son époux. Elle ne tenta pas de le faire taire par peur des jours à venir tout comme elle ne freina pas son cœur mais elle le raffermi. Au point que les savants ont écrit au sujet de ses paroles comme le rapporte an-Nawawî : « Les savants ont dit [...] et elles [les paroles de Khadijah] contiennent la plus grande preuve et le plus fort argument quant à la perfection de Khadijah ؓ et la justesse de son avis, sa force de caractère, la fermeté de son cœur et l'immensité de sa science. Et Allah est le plus savant. » [Charḥ Ṣaḥîḥ Muslim]

Les jours passèrent, la prédication se propagea et les *ṭawāghîṭ* du peuple de Quraych torturaient les monothéistes, les assiégeaient dans la région de Chi'b Abi Ṭalib en leur interdisant nourriture et eau. La mère des

croyants resta ferme avec son époux, endurante, en espérant la récompense de Son seigneur, tout en étant touchée – comme les autres – par la faim et la soif. Elle qui était renommée de par sa noble origine et sa parenté, elle qui était riche et de prestige, mais elle fut également assiégée avec les musulmans dans la région de Chi'b Abî Ṭâlib durant deux années. Elle fut touchée par la faim et l'épuisement avant de mourir alors qu'elle patientait et espérait la récompense d'Allah, alors qu'elle était restée ferme sur sa religion, et que son époux ﷺ était satisfait d'elle. Ainsi, Allah fut satisfait d'elle et la rendit satisfaite.

Quant à Sumayyah Bint Khayyât, la mère de 'Âmmâr Ibn Yâsir, elle est la septième personne à embrasser l'islam et la première martyre à irriguer de son sang l'arbre du *tawhîd*. Oui, ô musulmane ! Le premier sang ayant coulé dans le sentier d'Allah est le sang d'une femme. Sumayyah, son époux et ses enfants étaient les alliés de la tribu des Banî Makhzûm et lorsqu'ils embrassèrent l'islam, ils subirent diverses formes de tortures. D'après Jâbir, le messenger d'Allah ﷺ passa auprès de 'Ammâr et de sa famille qui se faisaient torturer et il dit : « Réjouissez-vous famille de 'Ammâr et famille de Yâsir car votre rendez-vous est au Paradis. » [Rapporté par aḍ-Ḍiyâ` et al-Ḥâkim]

Certes, Sumayyah ne fut torturée que pour Allah, pour qu'elle abandonne sa religion et délaisse le chemin de Muḥammad ﷺ. Cet homme qui ne lui apporta ni richesse, ni or, ni argent mais une religion « nouvelle », différente de celle sur laquelle étaient les pères auparavant. Une parole dont ils attestent et en fonction de laquelle ils agissent, en échange de quoi ils obtiennent le Paradis. Malgré la torture atroce, Sumayyah, cette femme faible et affaiblie, resta ferme sans s'écarter de sa religion et elle ne tourna pas le dos à ce en quoi elle croyait désormais et ce qu'elle professait. Ibn Ishâq a dit dans as-Sîrah : « Des hommes de la famille de 'Ammâr Ibn Yâsir m'ont rapporté que Sumayyah, la mère de 'Ammâr, a été torturée par le clan des Banî al-Mughîrah en raison de son islam. Mais elle refusa de s'en détourner jusqu'à ce qu'elle soit tuée. » Sa fin fut donc le martyre, après avoir patienté et être restée ferme, quand Abû Jahl, l'ennemi d'Allah, la tua en la transperçant par une lance.

Quant à Asmâ`, la fille du véridique, elle est celle qui donna les exemples les plus grandioses dans la fermeté et le *jihâd*. Asmâ` dont le père sortit pour émigrer avec

“

**Le premier sang ayant  
coulé dans le sentier d'Allah  
est le sang d'une femme.**

le prophète ﷺ en prenant tout son argent sans rien leur laisser mais elle ne se plaignit point ni n'exprima de mécontentement. Au contraire, elle défendit son père contre les doutes de son grand-père. Yaḥyâ Ibn 'Abbâd Ibn 'Abdillah Ibn az-Zubayr rapporte que son père lui a raconté que sa grand-mère Asmâ` Bint Abî Bakr dit : « Lorsque le messenger d'Allah ﷺ sortit pour émigrer, Abû Bakr sortit avec lui en emportant tout son argent : cinq mille dinars et six mille dirhams. Il les emporta avec lui, puis mon grand-père Abû Quḥâfah entra chez nous alors qu'il était aveugle et dit : “Par Allah, je sens qu'il vous a affligés en emportant son argent avec lui.” Je dis alors : “Oh que non grand-père ! Il nous a laissés énormément de biens.” Je pris alors des pierres mon père avait l'habitude de placer son argent et j'y ajoutai un vêtement par-dessus. Je me saisis de la main de mon grand-père et dit : “Ô grand-père, pose ta main sur cet argent.” Il posa alors sa main dessus et dit : “ Pas de souci. S'il vous a laissé cela, il a bien fait et cela est suffisant pour vous.” Par Allah, il ne nous a rien laissé mais j'ai voulu apaiser le cheikh par cela. » [Rapporté par Aḥmad et d'autres]

La femme aux deux ceintures (Asmâ`) ne fut pas épargnée par la torture du ṭaghût Abû Jahl puisqu'elle raconte ceci : « Lorsque le messenger d'Allah ﷺ et Abû Bakr sortirent, un groupe de Quraych vint à nous avec, parmi eux, Abû Jahl. Ils s'arrêtèrent devant la porte d'Abû Bakr alors je sortis vers lui. Il dit : “Où est ton père ô fille d'Abû Bakr ?” Je répondis : “Par Allah, je ne sais pas où se trouve mon père.” C'est alors qu'Abû Jahl, cet homme grossier et mauvais, leva sa main et me donna une gifle qui fit tomber ma boucle d'oreille. » [Ḥilyat al-Awliyâ`]

Telle est la situation de la musulmane croyante avec son Seigneur : elle ne fait que de bonnes conjectures à Son égard tout en endurant la torture dans le sentier de sa religion. Lorsque des gens se soulevèrent contre le calife des musulmans, 'Abdullah Ibn az-Zubayr ﷺ et qu'al-Ḥajjâj ath-Thaqafî l'assiégea à La Mecque, Asmâ` fut cette mère qui raffermir son fils et l'encouragea à mourir dans le sentier d'Allah. Ibn Kathîr rapporte : « 'Abdullah Ibn az-Zubayr entra chez sa mère et se plaignit à elle de ce que les gens l'avaient abandonné et s'étaient rangés aux côtés d'al-Ḥajjâj, même ses enfants et sa famille, et qu'il ne restait avec lui qu'un petit nombre qui ne pouvait plus endurer tandis que ses ennemis lui offraient tout ce qu'il désirait de ce bas monde à condition qu'il abandonne son combat. Il demanda alors à sa mère ce qu'elle en pensait. Elle dit : “Ô mon fils, tu te connais mieux que quiconque. Si tu sais que tu es sur la vérité et que tu appelles à la vérité, alors patiente sur la vérité comme tes compagnons ont été tués pour elle. Et ne te livre pas pour que les enfants de Banî Umayyah jouent avec ta tête. Si, en revanche, tu désirais ce bas monde, quel mauvais serviteur tu es ! Tu t'es mené à la perte ainsi que ceux qui ont été tués avec toi. Mais si tu es sur la vérité, la religion ne faiblit pas et combien pensez-vous vous éterniser dans ce bas monde ? Il est meilleur d'être tué [...] Puis, elle se mit à lui remémorer son père az-Zubayr, son grand-père Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq, sa grand-mère



Şafiyah Bint 'Abd al-Muţţalib et sa tante maternelle 'Â`i-chah, l'épouse du messenger d'Allah ﷺ en lui faisant espérer leur rencontre s'il tombait martyr. Il sortit alors de chez elle et ce fut la dernière fois qu'il la vit. Qu'Allah soit satisfait d'eux, de son père à lui, et de son père à elle. » [al-Bidâyah wa an-Nihâyah]

Quant à al-Khansâ` Bint 'Amr, son cas n'est pas très différent de celui d'Asmâ`. Abû Wajazah rapporte d'après son père : « Al-Khansâ Bint 'Amr Ibn ach-Charîd as-Salamiyah assista à la guerre d'al-Qâdisiyah avec ses quatre fils. Elle leur dit dès la première nuit : "Ô mes fils, vous avez embrassé l'islam de plein gré, vous avez émigré volontairement et, par Celui en dehors duquel il n'y a de réelle divinité, vous êtes les fils d'un seul homme comme vous êtes les fils d'une seule femme. Je n'ai pas trahi votre père, ni n'ai honni votre oncle maternel, ni n'ai perverti votre noble origine, ni n'ai sali votre parenté. Vous savez la récompense immense qu'Allah a préparée pour les musulmans qui font la guerre aux mécréants. Sachez aussi que la demeure éternelle est meilleure que la demeure éphémère, Allah ﷻ : **{Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Lutte constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !}** Si demain vous vous levez en bonne santé, soyez avisés et allez combattre votre ennemi, recherchant le secours d'Allah contre Ses ennemis." » [al-Istî'âb]

Al-Khansâ` eut ce qu'elle désirait puisque ses quatre fils sortirent au combat, en cherchant la mort où ils pensaient la trouver, et furent tous tués le même jour. Lorsqu'on lui apprit la nouvelle de la mort de ses fils, elle ne dit rien de plus que : « Louange à Allah qui m'a honorée par leur mort et je demande à mon Seigneur de me réunir avec eux dans le lieu de Sa miséricorde. »

C'est à Allah que revient le mérite de femmes grandioses telles que celles-ci. Elles ne restèrent pas assises à pleurer et gémir durant les moments de difficultés et d'épreuves. Bien au contraire, elles portèrent sur leurs épaules la responsabilité de cette religion : celle-ci raffermir son époux et celle-là encouragea ses fils au combat. Ce sont elles que la musulmane doit prendre pour modèles, et durant les périodes de crise, qu'elle se reconforte en se remémorant leur fermeté et qu'elle se parfume du doux parfum de leurs biographies.

Notre dernière invocation est que la louange soit à Allah, Seigneur des mondes. Que la prière et la paix soient sur notre prophète Muḥammad ainsi que sur sa famille et tous ses compagnons.

D'après Anas رضي الله عنه, le messenger d'Allah ﷻ a dit : « Le paradis a été entouré par les difficultés et l'enfer par les plaisirs. » Rapporté par Muslim  
Allah ﷻ a dit : {Il a sept portes ; et chaque porte en a sa part déterminée} [Al-Hijr : 44]

Allah ﷻ a dit : {Certes, ceux qui ne croient pas à Nos Versets, Nous les brûlerons bientôt dans le Feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consommées, Nous leur donnerons d'autres peaux en échange afin qu'ils goûtent au châtement. Allah est certes, Puissant et Sage !} [An-Nisâ` : 56]

Selon Samurah ibn Jundub رضي الله عنه, le prophète ﷺ a dit : « Parmi eux celui qui sera saisi par le feu jusqu'aux chevilles, un autre jusqu'aux genoux, un autre jusqu'à la ceinture et un autre jusqu'à la clavicule. » Rapporté par Muslim

Allah ﷻ a dit : {51. Et puis, vous, les égarés, qui traitiez (la Résurrection) de mensonge, 52. Vous mangerez certainement d'un arbre de Zaqqûm, 53. Vous vous en remplirez le ventre, 54. Puis vous boirez par-dessus cela de l'eau bouillante, 55. Vous en boirez comme boivent les chameaux assoiffés, 56. Voilà le repas d'accueil qui leur sera servi, au jour de la Rétribution.} [Al-Wâqî'ah : 51-56]

Allah ﷻ a dit : {74. Quant aux criminels, ils demeureront éternellement dans le châtement de l'Enfer. 75. Qui ne sera jamais interrompu pour eux et où ils seront en désespoir. 76. Nous ne leur avons fait aucun tort, mais c'étaient eux les injustes. 77. Et ils crieront : « O Mâlik ! Que ton Seigneur nous achève ! » Il dira : « En vérité, vous êtes pour y demeurer [éternellement] ! »} [Az-Zukhruf : 74-77]

Allah ﷻ a dit : {Qu'ils prennent garde ! En vérité ce jour-là un voile les empêchera de voir leur Seigneur} [Al-Muṭaffifîn : 15]  
{Ceux qui vendent à vil prix leur engagement avec Allah ainsi que leurs serments n'auront aucune part dans l'au-delà, et Allah ne leur parlera pas, ni ne les regardera, au Jour de la Résurrection, ni ne les purifiera ; et ils auront un châtement douloureux}  
[Âli-'Imrân : 77]

Ibn al-Qayyim رحمته الله a dit :

Le meilleur des bienfaits est la vision de Son Visage  
Et le pire châtement est Son voile

Et Sa Parole dans le paradis de la vraie vie  
exalté soit-Il entre Lui et les habitants du feu

Selon Abû Sa'îd al-Khudrî رضي الله عنه le messenger d'Allah ﷻ a dit : « Quant aux gens de l'enfer qui sont ses habitants, ils n'y mourront pas et n'y seront pas ressuscités, alors que d'autres seront touchés par le feu dû à leurs péchés — ou il a dit : de leurs erreurs —, celui-ci les rendra alors insensible. Et l'intercession leur sera accordée que lorsqu'ils deviendront carbonisés. C'est alors qu'ils seront ramenés groupe par groupe et éparpillés sur les rives des fleuves du paradis. Ensuite, il sera dit : "ô gens du paradis ! Déversez sur eux [de l'eau] !" Puis, voilà qu'ils germeront telle une graine emportée par un cours d'eau. » Rapporté par Muslim

**Son chemin  
et ses portes**

**Parmi ses  
tourments**

**Les degrés de  
son châtement**

**La nourriture et  
la boisson de  
ses habitants**

**L'éternité des  
mécréants  
dans celui-ci**

**Le voile d'Allah  
entre Lui et  
ses gens**

**La sortie des pécheurs  
parmi les Muwaḥidîn  
de celle-ci**

# L'ENFER

{Au-dessus d'eux ils auront des couches de feu et des couches au-dessous d'eux. Voilà ce dont Allah menace Ses esclaves. « O Mes esclaves, craignez-Moi donc ! »}  
[Az-Zumar : 16]



# LES CHEMINS DE LA VICTOIRE

AU NOM D'ALLAH, LE TOUT MISÉRICORDIEUX,  
LE TRÈS MISÉRICORDIEUX.

{123. Allah vous a donné la victoire, à Badr, alors que vous étiez humiliés. Craignez Allah donc. Afin que vous soyez reconnaissants ! 124. (Allah vous a bien donné la victoire) lorsque tu as dit aux croyants : « Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous fasse descendre en renfort trois milles Anges ? » 125. Mais oui ! Si vous êtes endurants et pieux, et que les ennemis vous attaquent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille Anges qui ont des marques distinctives. 126. Et Allah ne le fit que (pour vous annoncer) une bonne nouvelle, et pour que vos cœurs s'en rassurent. La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage.} [Âli 'Imrân : 123-126]

Louange à Allah, le Seigneur de la puissance, le Seigneur des mondes. Celui qui est maître du triomphe de cette religion. Nulle divinité digne d'adoration en dehors de Lui. Il secourt la Vérité, même après un temps. Que la prière et la paix soient sur le maître des messagers et qu'Allah agrée ses compagnons parmi les *anṣâr* et les *muhâjirîn*.

Allah ﷻ a dit : {8. Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah, et Allah complétera Sa lumière malgré l'aversion des mécréants. 9. C'est Lui Qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, malgré l'aversion des polythéistes.} [aṣ-Ṣaff : 8-9] Que le musulman ait donc la certitude que le triomphe complet arrive, qu'Allah donne la puissance à cette religion et que le futur est en sa faveur même si toutes les nations se liguent contre nous. Il est inéluctable que nous gouvernerons la Terre par la puissance d'Allah le Très Fort,

l'Inébranlable, et celui qui dénigre cela ou en doute fait certes partie des défaits mécréants.

Allah le Souverain, le Vrai a dit : {Et Nous avons certes écrit dans les Livres révélés, après l'avoir mentionné dans le Livre céleste, que la terre sera héritée par Mes pieux serviteurs.} [al-Anbiyâ` : 105] Et le messenger d'Allah ﷻ a dit : « Cette religion atteindra ce qui est atteint par la nuit et le jour et Allah ne laissera pas de demeurer dans les villes et les villages, sans qu'il fasse que cette religion y pénètre, apportant la gloire ou l'humiliation. La gloire par laquelle Allah élève l'Islam et l'humiliation par laquelle Allah humilie les mécréants. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 16957] Il est rapporté, dans *al-Musnad* de l'Imam Aḥmad, que Tamîm ad-Dârî disait : « J'ai certes vu cela au sein de ma famille : ceux d'entre eux qui ont embrassé l'Islam ont été touchés par le bien, l'honneur et la gloire tandis que les mécréants parmi eux ont été touchés par l'humiliation, la bassesse et la *jizyah*. » [Op. Cit., t. 28, p. 154]

Que les adeptes du monothéisme pur sachent qu'un dogme pour lequel du sang pur a été versé et pour lequel ont combattu les martyrs – vivant pour lui et mourant pour lui – sera forcément victorieux. Ses flèches se répandront pour frapper la nuque de tout mécréant et ainsi illuminer le cœur de tout muwaḥḥid. Cependant, il faut que nous comprenions tous que la victoire tourne autour de notre suivi du prophète ﷺ sans qu'aucune autre cause ne puisse venir concurrencer celle-ci, comme cela est mentionné par les savants. Ibn al-Qayyim a dit : « Il en est ainsi du secours et du soutien complet qui sont réservés aux gens de la foi complète. Allah ﷻ a dit : {Nous secourrons, certes, Nos messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins

[les Anges gardiens] se dresseront (le Jour du Jugement).] [Ghâfir : 51] Et Il dit : {Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent.} [aṣ-Ṣaff : 14] Celui donc dont la foi est diminuée verra donc sa part de secours et de soutien diminuée. » [Ibn Qayyim al-Jawziyah, *Ighâthat al-Lahfân*, t. 2, p. 182]

Le prophète ﷺ nous a donc indiqué, de la plus claire des manières, les causes de la victoire ainsi que ses empêchements. Ibn Qayyim a dit : « De même, le prophète ﷺ leur a enseigné des ruses de la guerre, de la rencontre de l'ennemi ainsi que des voies menant à la victoire et au triomphe ce dont – s'ils l'avaient connu, compris et appliqué comme il faut – nul ennemi n'aurait jamais pu leur tenir tête. » [Ibn Qayyim al-Jawziyah, *l'Îm al-Muwaqqi'in*, t. 4, p. 286]

**Parmi les causes de la victoire :**

1. Le *tawhîd*. Allah ﷻ a dit : {Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils le peuvent, vous détourner de votre religion.} [al-Baqarah : 217] Et Il dit : {Et ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louange.} [al-Burûj : 8] Telle est la réalité que se doivent de saisir les mujâhidîn. La bataille entre les monothéistes et les mécréants est, dans sa base et dans son essence, une bataille pour le dogme. Allah a limité et restreint cette inimitié à la question de la religion. Ainsi, le mécréant – qu'il soit laïc, communiste, chrétien ou juif – ne reprochent aux monothéistes que leur foi dénuée de toute imperfection. Et tout slogan élevé pour justifier une bataille entre nous et eux, en dehors du slogan de la religion, n'est que pur mensonge. L'animosité du mécréant de souche ou de l'apostat envers les *mujâhidîn* monothéistes ne provient nullement d'un motif économique ou politique. Il s'agit plutôt d'une bataille entre la foi et la mécréance, une bataille pour le dogme et une question de religion.

Quant à nous, nous ne combattons pas le colonisateur croisé ou l'apostat arabe en raison de la terre mais afin d'élever la parole d'Allah sur la terre. S'il en était autrement, cela serait beaucoup plus simple pour lui et pour nous et nous aurions pu trouver un compromis. Mais nous ne pouvons jamais souiller les rivières de lait qui courent dans nos cœurs et nos veines en les mélangeant à la mer de leur dogme impur et mensonger. La colonisation, auparavant, n'était qu'une façade pour la croisade tout comme il l'est aujourd'hui pour le judaïsme et le christianisme. L'empereur des Romains à notre époque, Bush, l'a annoncé à plusieurs reprises : c'est une guerre de croisades. Qu'ont donc les gens à mentir et démentir ce fait ?

Si tu sais cela, ô *mujâhid*, il t'est obligatoire de ne pas faire la confusion entre les différentes bannières brandies ni d'être dupé par les belles appellations. De même, il t'est obligatoire de purifier ton cœur et ton rang des impuretés et prends garde à ce qu'il n'y ait pas d'idolâtrie ni d'idolâtre dans ton cœur ou dans ton rang. Sache que la présence d'idolâtrie dans nos cœurs et dans nos rangs est le



## Il s'agit plutôt d'une bataille entre la foi et la mécréance, une bataille pour le dogme

plus grand obstacle à la victoire et le facteur de défaite le plus rapide. Allah ﷻ a dit : {Et les injustes n'auront ni maître ni secoureur.} [ach-Chûrâ : 8] Et Il dit : {Et pour les injustes, il n'y a pas de secoueurs !} [Âli 'Imrân : 192] Et l'explication de ces versets se trouve dans la parole d'Allah ﷻ : {« Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme. »} [Luqmân : 13]

De plus, le fait de vouer son intention exclusivement à Allah est le plus important facteur de la victoire et de la consolidation. Allah ﷻ a dit : {Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche.} [al-Fath : 18] C'est-à-dire qu'Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs comme sincérité, comme loyauté et comme intention exclusivement vouée à Allah par leur allégeance à Allah, le Seigneur des mondes. Le verset prouve donc que c'est une des conditions de la consolidation et que, lorsqu'elle est présente, Allah la récompense par le secours, la victoire et la consolidation. Allah ﷻ a dit : {Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur.} [al-Kahf : 110] Et le prophète ﷺ a dit : « La chose que je crains le plus pour vous est l'associationnisme mineur. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 23630] C'est pourquoi le prophète commandant ﷺ était le plus attentionné à purifier de cette maladie le cœur de ses compagnons, et en particulier dans le *jihâd*. Il s'est focalisé sur les émirs du *jihâd* en disant : « Par Allah, nous ne mettons pas à ce poste une personne qui l'a demandé ni une personne qui l'a désiré. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1733]

Abû Sa'îd 'Abdurrahmân Ibn Samurah rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Ô 'Abdurrahmân Ibn Samurah, ne demande pas l'émirat, car s'il t'est donné après que tu l'aies demandé, tu y seras assigné, mais s'il t'est donné sans que tu ne le demandes, tu y seras aidé. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1652] An-Nawawî a dit : « Les savants ont dit que la sagesse dans le fait de ne pas donner l'autorité à celui qui la demande vient du fait qu'il y sera alors assigné sans être aidé comme le prophète l'a explicité dans le hadith précédent de 'Abdurrahmân Ibn Samurah. Et s'il n'est pas aidé, il ne sera pas à la hauteur. Or, l'autorité n'est donnée qu'à celui qui en a la capacité. » [Abû Zakariyâ an-Nawawî, *Charḥ Ṣaḥîḥ Muslim*, t. 12, p. 207] Par ailleurs, il se peut qu'un individu ait un passif honorable dans le cheminement vers Allah et dans le *jihâd* dans Son sentier, qu'il renferme en soi

un bien dont Allah seul connaît la valeur, et pourtant il n'est pas fait pour l'émirat. Et ce, même s'il pense, en son for, en être à la hauteur. Abû Dhar رضي الله عنه rapporte : « J'ai dit : "Ô messager d'Allah, pourquoi ne m'emploies-tu pas ?" Alors, il me tapa l'épaule de sa main et me dit : " Ô Abû Dharr, tu es faible. Cette fonction est un dépôt sacré et elle sera au jour du Jugement une source d'avilissement et de regrets." » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1825] ] Cependant, il se peut que cela devienne une obligation de demander l'autorité pour certaines personnes vertueuses voyant que du sang coule injustement ou que des biens sont spoliés alors qu'elles sont capables de remédier à cela. Certes, Yûsuf رضي الله عنه a dit : {« **Assigne-moi les dépôts du territoire car je suis bon gardien et connaisseur.** »} [Yûsuf : 55]

**2. L'union.** Allah سبحانه وتعالى a dit : {**Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères.**} [Âli 'Imrân : 103] 'Abdullah Ibn Mas'ûd رضي الله عنه a dit : « Ô gens, soyez attachés à l'obéissance et au groupe car c'est le câble d'Allah auquel Il a ordonné de se cramponner. Et ce que vous détestez dans le groupe est meilleur que ce que vous aimez dans la division. » [Abû Bakr al-Âjurrî, *ach-Charî'ah*, t. 1, p. 298] Et pourquoi en serait-il autrement alors qu'il est rapporté dans *al-Musnad* que le messager d'Allah صلى الله عليه وآله a dit : « Il y a trois marques pour lesquelles le cœur du musulman ne s'irritera jamais : la sincérité pour Allah dans les actes, le bon conseil envers le détenteur de l'autorité, et rester accroché au groupe, car leur invocation est un rempart pour eux. » [Aḥmad Ibn Ḥanbal, *al-Musnad*, hadith n° 21590] Ibn al-Qayyim a dit dans l'explication de ce hadith que celui qui voue tous ses actes exclusivement à Allah, porte conseil aux serviteurs d'Allah dans toutes les situations, s'accroche au groupe par l'union et non la divergence tandis que son cœur est pur, alors il est un allié d'Allah. Quant à celui qui n'est pas comme cela, son cœur s'emplit de toute maladie.

Le fondement sur lequel doivent être les musulmans est l'union et non la division, le cramponnement au câble d'Allah et non la divergence. Cette union apporte



la puissance, la victoire et la consolidation dans ce bas monde, et la clarté du visage et l'élévation en degré dans l'au-delà. Il a d'ailleurs été rapporté d'Ibn 'Abbâs, dans l'exégèse de la parole d'Allah صلى الله عليه وآله : {**Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront.**} [Âli 'Imrân : 106] : « Les visages des gens de la sunnah et du groupe s'éclaireront et les visages des gens de l'innovation et de la division s'assombriront. » [Ismâ'il Ibn Kathîr, *Tafsîr al-Qur'ân al-'Azîm*, t. 2, p. 92] Et avec la division, il n'y a absolument pas de puissance ni de victoire même si l'émir est la meilleure et la plus courageuse des créatures d'Allah sur terre. Voyez l'émir des croyants 'Alî Ibn Abî Ṭâlib رضي الله عنه ; il n'y avait pas meilleur que lui sur terre à l'époque de son califat. Malgré cela, lorsque la ummah divergea à son sujet et qu'un groupe de rebelles injustes se leva contre lui, puis les khawârij – qu'Allah les éloigne –, il fut dans l'incapacité de préparer ne serait-ce qu'une armée pour combattre les mécréants.

Chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah a dit dans des propos tenus au sujet des douze imams chez les rafidites : « Parmi ceux-là, il n'y en a pas un seul qui avait une épée si ce n'est 'Alî Ibn Abî Ṭâlib et, malgré cela, il fut incapable – durant son califat – d'envahir les mécréants, de conquérir une ville ou de tuer un mécréant. Au contraire, les musulmans étaient occupés à se combattre les uns les autres au point que les mécréants en orient et au châm, parmi les idolâtres et les gens du livre, se mirent à convoiter leur territoire. On rapporte même qu'ils ont pris une partie des terres des musulmans. » [Aḥmad Ibn Taymiyah, *Minhâj as-Sunnah an-Nabawiyah*, t. 8, p. 241] La bataille du chameau est l'exemple le plus douloureux de ce à quoi mène la division des rangs et la divergence de la parole. A contrario, lorsque vint l'année du groupe et que la ummah se réunit autour de Mu'âwiyah رضي الله عنه, les armées furent mobilisées, les pays furent conquis, les *zakât* fut collectées et l'argent fut distribué. Pourtant, nul ne diverge sur le fait que 'Alî est plus pieux et plus courageux, plus sage et plus juste que Mu'âwiyah, mais la discorde n'est que mal. Le prophète صلى الله عليه وآله a dit : « Quiconque sort de l'obéissance et se sépare du groupe puis il meurt, alors il est mort à la manière de la *jâhiliyah*. Et quiconque combat sous une bannière aveugle et s'irrite pour son clan, appelle à son clan ou secourt son clan, puis est tué, alors c'est une mort de la *jâhiliyah* » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1848] Et il a dit également : « Quiconque voit chez son émir une chose qu'il réprouve, alors qu'il patiente. Car quiconque s'est séparé du groupe d'un empan puis meurt, il est mort à la manière de la *jâhiliyah*. » [Muslim Ibn al-Ḥajjâj, *Ṣaḥîḥ Muslim*, hadith n° 1849]

Quant à nous, avec l'aide d'Allah et Sa grâce, tant que nos cœurs sont unis autour d'un émir envers qui nous avons le bon soupçon et que nous défendons contre les accusations et la méfiance, par Allah, même si l'Amérique vient avec toute son armée, avec tous ses hommes et toutes ses femmes pour nous faire la guerre, nous serons quand même victorieux. Alors réprimandez, ô soldats de l'État Islamique, quiconque veut diviser votre rang.

# FAIS LA BONNE ANNONCE AUX ENDURANTS QUE LE SECOURS D'ALLAH EST PROCHE



Allah ﷻ a créé Ses serviteurs et a fait que la tradition des épreuves s'applique continuellement sur eux, afin de distinguer entre le bon et le mauvais et pour que, sur preuve, pérît celui qui devait périr, et vécût, sur preuve, celui qui devait vivre. Nulle consolidation donc sans purification, nul secours excepté après la difficulté, et nulle aisance excepté après l'adversité.

Le chemin vers Allah ﷻ et ce qu'Il a préparé de récompenses abondantes pour les croyants est un chemin qui requiert énormément de dépenses. Des dépenses que seuls les vrais croyants sont capables de fournir, ceux dont le cœur est accroché à Allah seul, ceux qui restent fermes sur la voie du prophète ﷺ et de ses nobles compagnons. Ce sont ceux qui ne sont point tentés par les hommes ni par les grands noms, qui ont recherché la vérité et ont trouvé ses adeptes. Et les adeptes de la vérité ne sont point ceux qui ont fait leur renommée dans le *jihād* durant des décennies, puis la distance leur parut longue et ils chutèrent pour devenir, aujourd'hui, des lâcheurs et des négateurs. Les vrais croyants ne sont pas non plus de ceux qui ont passé leur vie dans les mosquées et dans les livres, puis lorsque l'on annonça la bonne nouvelle de l'établissement de l'État Islamique et qu'on les appela à faire suivre leur science par les actes, ils se retournèrent enorgueillis comme si leurs oreilles étaient obstruées.

Ibn Qayyim al-Jawziyah a dit en décrivant le chemin vers le Paradis éternel : « Où en es-tu ? Alors que le chemin est un chemin sur lequel Âdam s'épuisa, pour lequel Nûh pleura, pour lequel l'ami intime d'Allah fut jeté dans le feu. Un chemin pour lequel Ismâ'il fut allongé pour être égorgé, pour lequel Yûsuf fut vendu à vil prix et demeura en prison quelques années. Pour lequel Zakariyâ fut scié, pour lequel le chef chaste Yahyâ fut égorgé, pour lequel

Ayyûb fut durement touché par la maladie, pour lequel Dâwud pleura énormément. Pour lequel 'Îsâ s'adressa au lion et pour lequel Muḥammad subit la pauvreté et diverses sortes de nuisances. » [al-Fawâ'id]

Si telle est la situation des prophètes ﷺ qui firent face aux épreuves pour Allah ﷻ tout en endurent et restant fermes, qui furent durement persécutés en raison de leur appel au *tawḥîd* pur sans fléchir ni faiblir, qu'en est-il de ceux qui sont en deçà d'eux ? Ne seront-ils pas éprouvés pour être purifiés et purifiés pour vouer le culte exclusif ? Ach-Châfi'î fut interrogé : « Qu'est-ce qui est meilleur pour un homme : d'être consolidé ou d'être éprouvé ? » Il répondit : « Il ne sera pas consolidé tant qu'il n'est pas éprouvé. » [al-Fawâ'id]

Oui, celui dont le début n'est pas éprouvant n'aura pas de fin brillante. Pas de consolidation jusqu'à ce que les épreuves deviennent immenses et que les crises s'accroissent car la promesse pour les véridiques est le Paradis. Le Paradis dans lequel on verra le visage ﷻ : le meilleur des bienfaits et le plus précieux des souhaits. Est-il possible d'atteindre cela par le confort de ce bas monde et les plaisirs de cette vie ? Non ! Mais plutôt par les blessures des lances et à l'ombre des épées. Allah ﷻ a dit : **{Pensez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi des épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous ? Misère et maladie les avaient touchés ; et ils furent secoués jusqu'à ce que le messenger, et avec lui, ceux qui avaient cru, se fussent écriés : « Quand viendra le secours d'Allah ? »}** [al-Baqarah : 214] Aṭ-Ṭabarî a dit : « Cette parole signifie : "Pensez-vous, ô vous qui croyez en Allah et en Ses messagers, que vous entrerez au Paradis sans être touchés par les difficultés, l'adversité, et les tests qui ont touché les suivants des prophètes et des messagers avant vous ? Que vous ne serez pas éprouvés comme ils ont été éprouvés et testés par la misère – qui est l'extrême pauvreté – et la maladie – qui est la souffrance et l'épuisement – et secoués comme ils ont été secoués. C'est-à-dire qu'ils

ont été effrayés et accablés par leurs ennemis au point de sentir que le secours d'Allah se faisait attendre et de dire : "Quand est-ce qu'Allah nous portera secours ?" »

Ceci n'échappa guère à Héraclius, l'empereur romain, qui dit à Abû Sufyân : « Je t'ai demandé comment était votre combat contre lui et tu as prétendu que la guerre alternait, qu'une fois il prenait le dessus et qu'une fois vous preniez le dessus. Il en est ainsi des prophètes : ils sont mis à l'épreuve mais l'issue finale est à eux. » [Hadith unanimement reconnu] Comment donc cela pourrait-il échapper aux monothéistes qui gardent le bon soupçon envers leur Seigneur ?

Cette religion est précieuse et l'appel au tawhîd pur et l'élévation de la parole d'Allah sur Terre nécessite des sacrifices énormes tels que ceux réalisés par les gens des fossés. Le ṭāghût de cette époque les a entièrement décimés et n'épargna aucun d'entre eux. Ils virent – après avoir cru au Seigneur de l'enfant – les mécréants creuser des fossés et y mettre le feu pour y jeter celui qui restera ferme et refusera d'apostasier. Mais ceci n'érafla point leur foi et ne les fit pas s'écarter de leur religion, jusqu'à ce que vint le tour d'une femme qui portait un nourrisson et qui répugna à se jeter dans le feu. C'est alors que son enfant lui dit pour la raffermir : « Ô mère, sois endurante car tu es sur la vérité. » [Hadith unanimement reconnu] Ibn Abî Chaybah rapporte, d'après al-Ḥasan, dans al-Muṣannaf : « Lorsque le messenger d'Allah ﷺ mentionnait les gens des fossés, il cherchait refuge auprès d'Allah contre la pénibilité des épreuves. »

D'ailleurs, al-Bukhârî a intitulé un chapitre dans son *Ṣaḥîḥ* : *Chapitre de celui qui choisit d'être frappé, tué et humilié plutôt que la mécréance*. On y trouve un hadith rapporté par Khabbâb Ibn al-Arat رضي الله عنه qui a dit : « Nous nous sommes plaints au messenger d'Allah [de la persécution des mécréants] alors qu'il avait pris sa cape comme coussin à l'ombre de la Ka'bah. Nous lui dîmes : "Ne vas-tu pas invoquer le secours pour nous ? Ne vas-tu pas invoquer Allah pour nous." Il répondit : "Dans les nations qui vous ont précédés, on creusait un trou dans la terre pour un homme, puis on le plaçait à l'intérieur. Ensuite, on amenait une scie qu'on posait sur sa tête, et on le coupait en deux. Mais cela ne le détournait pas de sa religion. De même, on le coiffait avec une brosse en fer jusqu'en dessous de sa chair, jusqu'aux os ou jusqu'aux nerfs. Mais cela ne le détournait pas de sa religion. Par Allah, Il parachèvera très certainement cette religion, au point où le cavalier pourra aller de Sanaa à Hadramaout sans avoir peur, si ce n'est d'Allah ou du loup pour son troupeau. Mais vous vous précipitez !" »

La lutte entre le vrai et le faux a un prix que les croyants doivent payer. Allah ﷻ a dit : **{ils tuent, et ils se font tuer.}** [at-Tawbah : 111] Et quels grands enseignements que ceux tirés de la bataille d'Uḥud, cette bataille au cours de laquelle ce n'est pas un ministre qui fut tué, ni un émir, ni un commandant. Pas un, ni deux, ni dix mais c'est bien le chef des martyrs Ḥamzah, l'oncle du prophète ﷺ qui fut tué avec soixante-dix des

meilleurs compagnons رضي الله عنهم. En un seul jour, est tué ce nombre d'hommes qui sont, par la suite, mutilés. Et quels hommes ! Il s'agit des compagnons du messenger d'Allah ﷺ. Le jour d'Uḥud, la voix de la mécréance s'éleva et les mécréants pensaient que leur victoire allait durer. C'est là qu'Abû Sufyân s'écria : « Muḥammad est-il parmi vous ? » Le prophète dit : « Ne lui répondez pas. – Le fils d'Abû Quḥâfah est-il parmi vous ? – Ne lui répondez pas. – Ibn al-Khaṭṭâb est-il parmi vous ? » Il ajouta : « Ceux-là ont certainement été tués car s'ils avaient été en vie, ils auraient répondu. » A ces mots, 'Umar ne put se retenir et s'exclama : « Tu as menti, ô ennemi d'Allah ! Allah t'a certes laissé ce qui t'avilira. » Abû Sufyân dit alors : « Élevez Hubal ! » Et le prophète de dire : « Répondez-lui. – Que devons-nous dire ? – Dites "Allah est plus Haut et plus Majestueux." » Alors Abû Sufyân dit : « Nous avons al-Uzzâ et vous n'avez pas de 'Uzzâ. » Le prophète ﷺ dit : « Répondez-lui. – Que devons-nous dire ? – Dites "Allah est notre Maître et vous n'avez pas de maître." » [Rapporté par al-Bukhârî]

Les croyants d'aujourd'hui seraient-ils plus honorables auprès d'Allah que la première génération qui fut éprouvée et secouée durement jusqu'à ce que les cœurs remontent aux gorges ? Celui qui croit que la conquête de Constantinople et de Rome se fera par de simples propos<sup>1</sup> au lieu du sang et des blessures se fait bien des illusions !

Ici, apparaît que le croyant monothéiste résiste face aux épreuves et à la purification – par la volonté d'Allah – tandis que s'effondrent l'hypocrite et celui qui a une faiblesse dans la foi. Après cela, il ne restera que l'élite, ceux qui ont été purifiés et nettoyés des impuretés de ce bas monde. Et à ce moment et ce moment uniquement, la voix de la vérité s'élèvera en eux et la réponse d'Allah leur viendra comme une fraîcheur salutaire : **{Quoi ! le secours d'Allah est sûrement proche.}** [al-Baqarah : 214] Et quel superbe secours que celui-ci. Nous sentons d'ici l'odeur de notre califat béni traverser la Terre de l'orient jusqu'à l'occident, même s'ils disent que nous radotons. Parez-vous d'une belle patience et c'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide.

---

<sup>1</sup> La conquête de Constantinople arrivera après beaucoup de martyrs et de blessés puisqu'au cours des événements qui mènent à elle, un tiers de l'armée musulmane sera tué dans la bataille contre les croisés qui descendront à Dâbiq. Puis, les autres – victorieux par leur jihâd – avanceront jusqu'aux abords de la ville de Constantinople afin de l'assiéger. A ce moment seulement – après beaucoup de sang et de sueur versés – la défense de la ville tombera par le tahlîl et le takbîr des monothéistes mujâhîdin, endurants et fermes. Cette faveur et cette grâce d'Allah sont la récompense de la sincérité de l'intention et des actes, accompagnée de l'effort. Cela ne viendra pas par de simples propos, dénués de sincérité et d'effort, tels que les propos des hypocrites et de ceux qui ont une maladie au cœur.



# LA DURETÉ ET LA RUDESSE ① ENVERS LES MÉCRÉANTS

ET LES APOSTATS DANS LA BIOGRAPHIE DU PROPHÈTE ET DES CALIFES

Allah envoya son messenger Muḥammad ﷺ comme miséricorde pour les mondes. Il les appela alors ouvertement à suivre le chemin de la vérité et de la guidée et quiconque répondit à cet appel fut touché par cette miséricorde. Quant à ceux qui l'ont refusé, il les combattit et utilisa, à leur égard, la dureté et la rudesse jusqu'à ce qu'ils se soumettent à l'ordre d'Allah. D'ailleurs, il n'y a pas mieux que sa biographie pour se rendre compte de cela.

En revenant de Badr, le prophète ﷺ ordonna de tuer le prisonnier 'Uqbah Ibn Abī Mu'ayṭ car il était de ceux qui nuisaient le plus à l'Islam et aux musulmans. Adh-Dhahabī a dit dans *as-Sīrah* : « 'Uqbah Ibn Abī Mu'ayṭ fut tué à 'Urq az-Zābiyah. Lorsque le prophète ﷺ ordonna de tuer 'Uqbah, ce dernier dit : "Qui s'occupera donc de mes enfants, ô Muḥammad ?" Il répondit : "Le feu." Il fut ainsi tué par 'Āṣim Ibn Thābit Ibn Abī al-Aflāḥ ou, selon d'autres, par 'Alī ﷺ. »

A Uḥud, le messenger d'Allah ﷺ ordonna de tuer le prisonnier Abū 'Izzah al-Jamḥī qui était père de plusieurs filles. Ibn Kathīr a dit : « Nul ne fut capturé parmi les idolâtres si ce n'est Abū 'Izzah al-Jamḥī. Il faisait

déjà partie des prisonniers le jour de Badr mais le prophète ﷺ le libéra sans rançon à condition qu'il ne le combatte plus. Lorsqu'il fut capturé le jour d'Uḥud, il dit : « Ô Muḥammad, laisse-moi la vie sauve pour mes filles et je m'engage à ne plus te combattre. » Le messenger d'Allah ﷺ lui répondit : « Je ne te laisserai pas pas te vanter à La Mecque et dire : "J'ai trompé Muḥammad à deux reprises." » Il ordonna ensuite qu'on le tue et sa nuque fut tranchée. Certains rapportent que, ce jour-ci, le messenger d'Allah ﷺ dit : « Le croyant ne se fait pas piquer deux fois par un animal sortant du même trou. »

L'attitude à adopter face à ces deux prisonniers n'était ni de les gracier, ni de les échanger contre une rançon, ni d'être compatissant. Si cela avait eu lieu, c'est la prestance du messenger du Seigneur des mondes qui aurait été mise en jeu comme il le clarifia au moment où il ordonna de tuer Abū 'Izzah. Le prophète ﷺ n'était pas du genre à laisser vivre en sécurité, parmi les siens, celui qui nuit à l'Islam et aux musulmans. Et ce, même si cette nuisance n'était que par la parole ou par l'incitation comme ce fut le cas du juif Ka'b Ibn al-Achraf. Ibn Ishāq raconte : « Il incitait contre le messenger d'Allah ﷺ et déclamaient des vers de poésie contre lui. Il pleura les gens du puits parmi les idolâtres de Quraych qui furent tués lors de la bataille de Badr. Puis, Ka'b Ibn al-Achraf rentra à Médine où il se mit à déclamer des vers romantiques mentionnant Umm al-Faḍl Bint, fille d'al-Ḥārith et les femmes des musulmans. » C'est là que vint l'ordre du messenger d'Allah ﷺ de couper la tête de ce ṭaghūt et il demanda qui était capable d'exécuter cette opération. Jābir Ibn 'Abdillāh rapporte : « Le messenger d'Allah ﷺ dit : "Qui se chargera de Ka'b Ibn al-Achraf car il a, certes, causé du tort à Allah et à Son messenger ?" Muḥammad Ibn Maslamah se leva alors et dit : "Ô messenger d'Allah, aimerais-tu que je le tue ?" Il répondit : "Oui." » [Rapporté par al-Bukhārī et Muslim]

Après la bataille des coalisés, le messenger d'Allah ﷺ se dirigea vers la



tribu des Banî Qurayzah pour les assiéger car ces derniers avaient brisé leur pacte. Le jugement d'Allah à leur rencontre fut que tous leurs hommes soient tués et que leurs femmes et enfants soient pris en captifs. 'Àïchah رضي الله عنها a dit : « Sa'd fut blessé à l'artère du bras, le jour de la bataille de la tranchée, par une flèche tirée par un homme de Quraych que l'on nomme Ibn al-'Ariqah. Le messenger d'Allah ﷺ lui fit alors dresser une tente dans la mosquée pour lui rendre visite plus facilement. Lorsque le messenger d'Allah ﷺ revint de la tranchée, il déposa les armes et se lava. C'est alors que Jibrîl عليه السلام vint à lui tandis qu'il retirait la poussière de sa tête et lui dit : "Tu as déposé les armes mais, par Allah, nous ne les avons pas déposées. Sors donc vers eux." Le messenger d'Allah ﷺ demanda : "Où donc ?" Il lui indiqua alors Banî Qurayzah. Le messenger d'Allah ﷺ – les combattit alors avant qu'ils ne se soumettent à son verdict et que, lui-même, ne le renvoie au verdict de Sa'd qui dit : "Je décrète que les hommes soient tués, que les femmes et les enfants soient faits prisonniers, que leur argent soit partagé [...]" » 'Urwah Ibn az-Zubayr a dit : « On m'a informé que le messenger d'Allah ﷺ a dit : "Tu as jugé à leur sujet par le jugement d'Allah." » [Rapporté par Muslim] Ainsi étaient la dureté et la rudesse envers ces traîtres : un remède efficace et une leçon pour les autres.

Avant cela, le messenger d'Allah ﷺ avait expulsé les Banî an-Naḍîr de leurs demeures et s'était saisi de leurs biens en butin après qu'Allah lui ait dévoilé leur projet de le tuer tandis qu'il était parmi eux. Il ne tarda pas à les assiéger et les combattre avant qu'Allah ne lui donne la victoire sur eux. Ce fut le cas également pour les Banî Qaynuqâ' qu'il assiégea et pour les juifs de Khaybar qu'il combattit et dont il conquiert, par la force, les forteresses. [Cf. *Sîrah Ibn Hichâm*] De même, le prophète ﷺ n'était pas du genre à se taire face au droit d'un musulman tué injustement et par trahison, contrairement aux prêcheurs du mal qui empêchent les musulmans de se venger de ceux qui les ont tués et ont violé leur honneur.

Ibn Kathîr a dit : « Al-Wâqidî a dit : "Au mois de Chawwâl de l'an 6 de l'hégire, l'escadron de Karz Ibn Jâbir al-Fihri se dirigea vers les gens de 'Uraynah qui avaient tué le berger du messenger d'Allah ﷺ et s'étaient emparés de ses bêtes." » Anas رضي الله عنه rapporte que des membres de la tribu de 'Ukl et de 'Uraynah arrivèrent à Médine où [ils tombèrent malades] et détestèrent alors d'y rester. Et le prophète ﷺ de leur donner l'ordre de rejoindre [un troupeau] de chèvres laitières et de boire du lait et de l'urine de ces bêtes. En effet, ils se rendirent [à l'endroit fixe] mais une fois rétablis, ils abattirent le berger du prophète ﷺ et s'emparèrent des chèvres. Les informations arrivèrent [à Médine] au début de la journée, et le prophète ﷺ d'envoyer aussitôt à leurs trousses [quelques hommes]. On les ramena au milieu de la journée. Il donna l'ordre de leur couper les mains et les pieds et de leur crever les yeux (au fer rouge). On les jeta ensuite à al-Ḥarrah où ils périrent ainsi. [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim] Tel fut le châtement ordonné par le messenger d'Allah ﷺ même s'il a interdit la mutila-

tion car, ici, le talion s'est appliqué sur eux. Il ne les laissa pas s'en aller mais, plutôt, il envoya un escadron pour les rattraper et appliquer sur eux le talion.

Lors de la conquête de La Mecque (qu'Allah la fasse revivre une nouvelle fois), le messenger d'Allah ﷺ ordonna de tuer des individus même si ces derniers s'accrochaient aux murs de la Ka'bah. Anas رضي الله عنه rapporte que le prophète ﷺ entra à La Mecque, l'année de la conquête, alors qu'il portait un casque sur la tête. Lorsqu'il l'ôta, un homme vint à lui et dit : « Ibn Khaṭal est accroché aux voiles de la Ka'bah. » Il répondit : « Tuez-le. » [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim] Sa'd Ibn Abî Waqqâs رضي الله عنه a dit : « Le jour de la conquête de La Mecque, le messenger d'Allah ﷺ accorda la sécurité aux gens, excepté quatre hommes et deux femmes. Il dit à leur sujet : "Tuez-les même si vous les trouvez accrochés aux voiles de la Ka'bah. » [Rapporté par an-Nasâ'î] Tout ceci, encore une fois, pour leur nuisance envers l'Islam et les musulmans, et même les voiles de la Ka'bah honorée ne leur furent d'aucune aide face à la législation du Seigneur des mondes après la mécréance aggravée qu'ils commirent par leurs mains et leurs langues.

Ces événements de la biographie du messenger ﷺ ne remettent nullement en cause sa miséricorde et sa compassion mais comme Allah ﷻ le dit : {**Muhammad est le messenger d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux.**} [al-Fath : 29] Et le prophète ﷺ ne fait que mettre à exécution l'ordre d'Allah ﷻ qui lui a dit : {**Ô vous qui croyez ! Com-**



## Il donna l'ordre de leur couper les mains et les pieds et de leur crever les yeux (au fer rouge).

battez ceux des mécréants qui sont près de vous ; et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.} [at-Tawbah : 123]

De même que le prophète ﷺ est le prophète de la miséricorde, il est aussi le prophète de la bataille. Quant au fait de prendre son aspect miséricordieux et compatissant envers les alliés d'Allah et l'appliquer aux ennemis d'Allah, ceci est la voie des alliés du *ṭaghût* qui veulent que les musulmans soient dociles avec leurs ennemis. Ils veulent même que les musulmans entrent dans leur obéissance autant que possible et à chaque fois qu'un musulman se lève pour tuer les ennemis d'Allah et leur faire subir ce qu'ils font subir aux musulmans, ces diables s'empressent de condamner son acte en mettant en garde contre le fait de salir l'image de l'Islam. Mais de quel Islam parlent-ils et quelle religion suivent-ils ?

Les compagnons رضي الله عنهم étaient les gens aux cœurs les plus doux et aux comportements les plus nobles. Ils étaient les plus sincères dans la prédication, la propagation de la religion et l'élévation de la bannière de l'Islam. Ils étaient aussi les plus attentifs à suivre la sunnah du messager d'Allah صلى الله عليه وسلم dans toutes les affaires. Et parmi celles-ci, la manière d'agir envers les mécréants en tant de guerre. Ils étaient durs envers les mécréants, leur faisant face par l'épée et par la langue, jusqu'à raffermir les fondements de la religion, établir les bases de l'Islam et élever la bannière du *tawhîd*.

Le premier de ces compagnons est Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq رضي الله عنه par la fermeté duquel Allah raffermît l'Islam lorsqu'il prit la ferme décision de combattre les apostats qui refusèrent l'application d'une seule des lois manifestes de l'Islam, à savoir l'obligation de la *zakât*. Il ne fit aucune différence entre eux et entre ceux qui retournèrent à l'adoration des idoles ou qui suivirent les imposteurs se prétendant prophètes. Pour cela, il mobilisa les brigades et envoya les escadrons, dont la brigade à la tête de laquelle il plaça l'épée d'Allah dégainée, Khâlid Ibn al-Walîd رضي الله عنه.

Lors de son premier raid contre les apostats, Khâlid رضي الله عنه fut en mesure de briser l'armée de Ṭalayḥ Ibn Khuwaylid al-Asdî et ceux des tribus arabes qui s'étaient joints à lui. Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq lui envoya un écrit l'exhortant à les châtier sévèrement et les anéantir. Ibn Kathîr a dit : « Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq écrivit à Khâlid Ibn al-Walîd lorsqu'il reçut la nouvelle qu'il avait brisé et pris le dessus sur Ṭalayḥ et ceux qui étaient dans son rang. Il lui écrivit : "Que les faveurs d'Allah t'ajoutent en bien. Crains Allah car Allah est avec ceux qui Le

craignent et sont bienfaisants. Sois dur et ne fléchis pas. Ne laisse aucun idolâtre que tu as maîtrisé, et qui a tué un musulman, sans le châtier durement. Et quiconque tu as capturé parmi ceux qui se sont opposés à Allah, en voyant dans cela la vertu, tue-le." » [*al-Bidâyah wa an-Nihâyah*]

Khâlid Ibn al-Walîd mit à exécution cette exhortation et se mit à rechercher les résidus apostats de l'armée défaite pour les châtier et les exécuter. Ibn Kathîr a dit : « Durant un mois, il se mit à les chercher pour venger les musulmans qu'ils avaient tués et qui vivaient parmi eux quand ils ont apostasié. Il en brûla certains, d'autres furent fracassés à l'aide d'une pierre et d'autres encore furent jetés du haut des montagnes. Tout ceci, afin de donner une leçon à tous les apostats arabes à qui cette information parviendrait. » Cela constitue certes un terrorisme à l'égard des apostats restants qui commencèrent à se relayer ces informations. Certains se repentirent et se soumirent tandis que d'autres persistent à combattre les musulmans.

Lorsque la délégation vint à Bazâkhah pour demander une trêve à Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq, en s'engageant à se conformer à toutes les lois de l'Islam, il leur laissa le choix entre la guerre éclatante et la paix humiliante. Ibn Kathîr a dit : « Ils dirent : "Ô calife du messager d'Allah, quant à la guerre éclatante, nous la connaissons. Mais qu'en est-il de la paix humiliante ?" Il répondit : "Que vos armes et vos chevaux vous soient pris et que vous vous occupiez avec les chameaux jusqu'à ce qu'Allah montre au calife de Son prophète et aux croyants ce par quoi ils vous excuseront. Que vous nous rendiez ce que vous nous avez pris tandis que nous ne vous rendons pas ce que nous vous avons pris. Et que vous attestiez que nos morts sont au Paradis tandis que les vôtres sont en Enfer." » [Le hadith est rapporté par al-Bukhârî de manière résumée.]

Ce fait de la part d'Abû Bakr رضي الله عنه est une humiliation envers ceux qui ont combattu Allah et Son messager afin qu'ils se rendent compte de la gravité de ce qu'ils ont commis. Il y a aussi, dans cela, une sécurité pour l'État islamique contre leur danger par leur dépossession de leurs armes après leur repentir. Cela montre également la puissance de l'Islam et des musulmans. En effet, bien que la guerre contre les apostats ne fût pas terminée, il leur imposa des conditions qui indiquent la puissance des musulmans et de leur État, tout en soulignant la bassesse de ceux qui le combattent.

Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq رضي الله عنه prit également position face à un apostat qui trahit les musulmans et les combattit. Il s'agit d'al-Fujâ`ah as-Sulamî qui fut brûlé par le feu. Ibn Kathîr a dit : « Abû Bakr aṣ-Ṣiddîq brûla al-Fujâ`ah à al-Baq' dans la ville de Médine. La raison est qu'al-Fujâ`ah vint à lui en prétendant avoir embrassé l'Islam et lui demanda de lui préparer une armée pour combattre les apostats. Il lui prépara donc une armée, puis lorsqu'il partit, il se mit à tuer tout musulman ou tout apostat qu'il croisait et à prendre ses biens. Lorsqu'Abû Bakr entendit cela, il envoya une armée à sa poursuite mais elle fut repoussée. Lorsqu'il eut enfin le dessus sur lui, ses mains furent attachées à sa nuque et il fut jeté dans le feu où il brûla ainsi ligoté. »

En ce qui concerne al-Yamâmah, elle a connu les plus rudes batailles et les plus acharnées contre les apostats suiveurs de Musaylamah le menteur. Les compagnons رضي الله عنهم y ont donné tout ce qu'ils avaient jusqu'à ce qu'Allah leur donne le dessus sur leurs ennemis et qu'ils les anéantissent. Ibn Kathîr a dit : « Le bilan de ceux qui furent tués dans le jardin et au cours de la bataille s'élevait à près de dix mille combattants tués, et on parla même de vingt et un mille tués. Quant aux musulmans, six cents furent tués et on parle également de cinq cents tués selon d'autres récits. » Ibn al-Athîr a dit dans al-Kâmil : « Le courrier d'Abû Bakr parvint à Khâ-

lid pour lui ordonner de tuer tout homme pubère mais Khâlid avait déjà conclu une trêve avec eux. Il respecta donc son engagement et ne les trahit pas. » Si ce n'était cet accord que Khâlid Ibn al-Walîd رضي الله عنه avait conclu avec Mujjâ'ah au nom de son peuple les Banî Ḥanîfah, avant que ne lui parvienne le courrier d'Abû Bakr رضي الله عنه, il aurait exterminé le reste d'entre eux. Et Allah demeure le plus savant.

Au Bahreïn, après qu'al-'Alâ' Ibn al-Ḥaḍramî رضي الله عنه eut massacré les apostats, ils prirent la fuite devant lui et les musulmans se lancèrent à leur poursuite pour les anéantir. Les apostats embarquèrent alors dans des bateaux et traversèrent le golfe. Ibn Kathîr a dit : « Puis, les musulmans se mirent à pourchasser les apostats mis en déroute dans tous les endroits. La plupart des fuyards prirent la mer en direction de l'île de Dârayn. » A ce moment, les musulmans ne leur laissèrent pas la possibilité de reprendre leur souffle puisqu'ils prirent la décision de traverser le golfe, à leur tour, pour les rattraper. Lorsqu'ils virent que cela allait retarder leur objectif, al-'Alâ' al-Ḥaḍramî رضي الله عنه décida que lui et son armée allaient traverser le golfe en plaçant leur confiance en Allah et en recherchant Son aide. Ibn Kathîr a dit : « Il traversa le golfe jusqu'à l'autre littoral où il combattit son ennemi, le domina et s'empara du butin. Puis, il regagna l'autre littoral pour retourner à son point de départ et, tout ceci, en un seul jour. Il n'épargna aucun ennemi et captura les enfants, les bêtes et les biens. » C'est de la même manière que se déroulèrent toutes les guerres d'apostasie : massacre et anéantissement des apostats jusqu'à ce qu'ils reviennent à l'ordre d'Allah ou qu'ils soient tués pour leur apostasie.

Lors qu'Abû Bakr رضي الله عنه eut fini de les combattre, il se lança dans la conquête de l'Irak et du Châm. En effet, les apostats sont un obstacle sur la voie du *jihâd* dans le sentier d'Allah et la propagation de l'Islam sur la Terre. Il est impératif de lever cet obstacle afin de permettre à la communauté musulmane d'appeler les autres nations à l'Islam et de les combattre selon l'ordre d'Allah.

Dans une de ses batailles contre les Perses, Khâlid Ibn al-Walîd رضي الله عنه fit le serment de faire courir le fleuve par leur sang. Ibn Kathîr a dit : « Khâlid dit : "Ô Allah, si Tu nous donnes le dessus sur eux, je m'engage à n'épargner aucun d'entre eux jusqu'à faire courir leur fleuve par leur sang." Puis, Allah ﷻ donna aux musulmans le dessus sur eux et, sous l'ordre de Khâlid, un homme cria : "La captivité ! La captivité ! Ne tuez que celui qui refuse la captivité." Les chevaux les conduisirent en masse là où des hommes étaient chargés de frapper leur nuque au bord du fleuve. Cela continua un jour et une nuit durant, ensuite, ils les cherchèrent le lendemain et le surlendemain. A chaque fois qu'on apportait un d'entre eux, sa nuque était frappée au bord du fleuve. L'eau du fleuve s'était dirigée vers un autre endroit alors certains émirs dirent à Khâlid : "Le fleuve ne courra pas par leur sang jusqu'à ce que tu diriges l'eau vers le sang et, ainsi, tu pourras respecter ton serment." Il dirigea donc l'eau

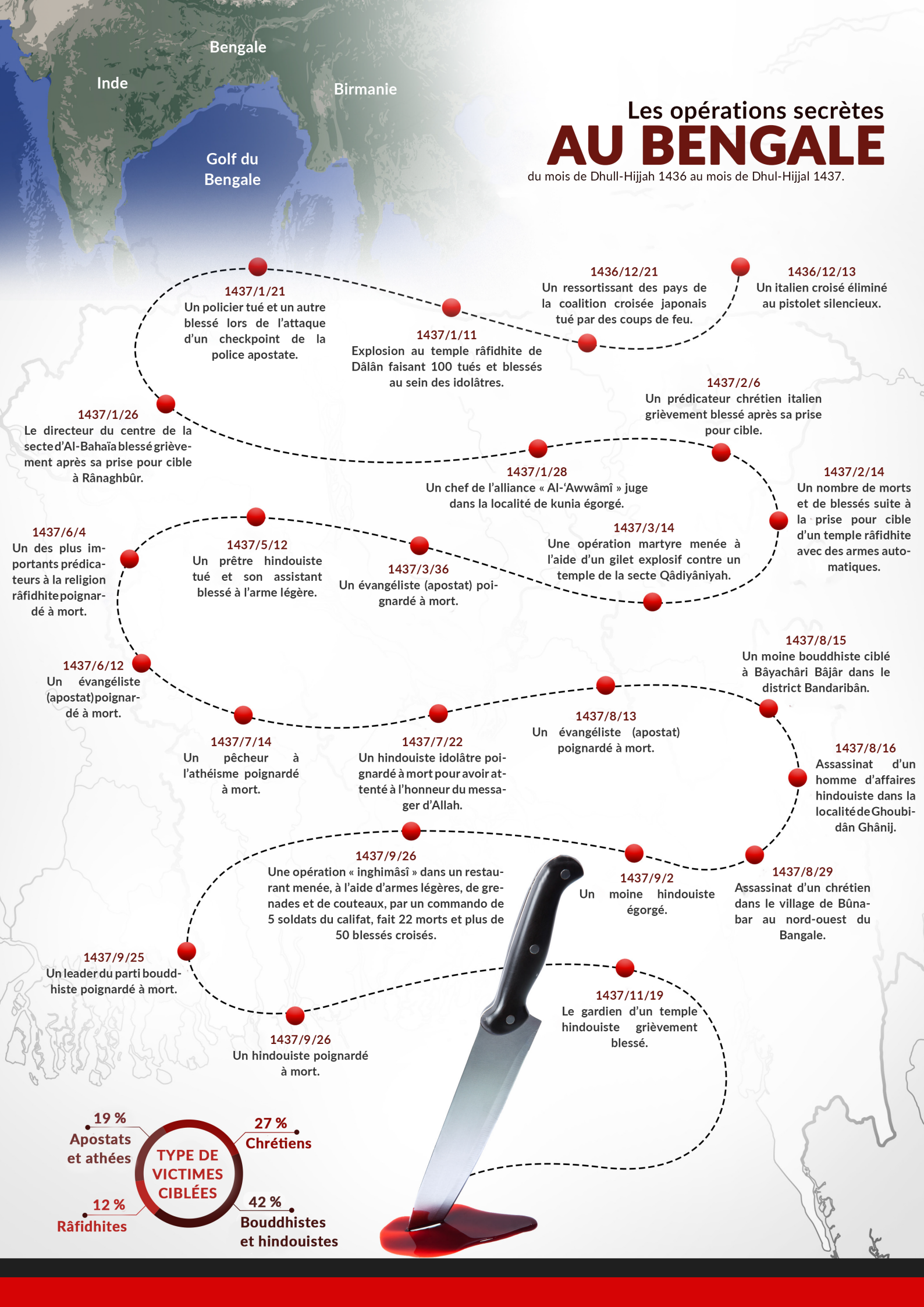


et le fleuve se mit à couler de sang frais. C'est pourquoi il fut surnommé le fleuve de sang jusqu'à ce jour [...] Le nombre de tués atteint les soixante-dix mille. »

Dans une des batailles de Khâlid Ibn al-Walîd رضي الله عنه contre les Romains, l'un des commandants romains – le dénommé Mâhân – demanda à rencontrer Khâlid pour s'entretenir avec lui et le dissuader de poursuivre son objectif. La réponse cinglante de Khâlid est, en soi, une posture honorable. Ibn Kathîr a dit : « Mâhân dit : "Nous savons que c'est la difficulté et la faim qui vous ont fait sortir de vos pays. Venez donc à moi que je donne, à chaque homme d'entre vous, dix dinars, un vêtement et de la nourriture. Puis, vous retournerez chez vous et l'année prochaine, nous vous enverrons la même chose." Khâlid dit alors : "Ce n'est pas ce que tu as mentionné qui nous a fait sortir de nos terres mais nous sommes un peuple qui boit le sang et on nous a informés qu'il n'y avait pas de sang plus doux que celui des Romains. C'est pourquoi nous sommes venus." A ces mots, les compagnons de Mâhân dirent : "Par Allah, c'est ce qu'on nous a raconté au sujet des Arabes." »

Durant le califat de 'Alî رضي الله عنه apparurent des gens qui exagérèrent dans leur amour pour lui jusqu'à prétendre qu'il était Dieu. Il ordonna alors qu'ils soient tous brûlés. Adh-Dhahabî rapporte dans *Târikh al-Islâm* : « Des gens vinrent à 'Alî et dirent : "Tu es bien lui." – "Qui suis-je donc ?" – "Tu es bien lui !" – "Malheur à vous, qui suis-je donc ?" Ils dirent : "Tu es notre seigneur." Il dit alors : "Reculez !" Mais ils refusèrent, alors il se mit à frapper leur nuque, puis il les mit à terre et dit : "Ô Qanbar, apporte moi un fagot de bois." Il les brûla ainsi par le feu. » Il dit alors : « Lorsque je vis que la situation était détestable, j'allumai mon feu et je fis appel à Qanbar. » Cette histoire a été rapportée par al-Bukhârî, d'après Ibn 'Abbâs, de manière résumée et on y trouve le fait que 'Alî brûla vifs ces hérétiques.

Les quelques récits que nous avons cités sont quelques exemples de la manière d'agir des compagnons envers les mécréants et les apostats dans leurs guerres contre eux. Celui qui désire suivre leur guidée, a été guidé et sauvé. Quant à celui qui désire suivre une autre voie, Allah lui donnera en fonction des doctrines égarées qu'il a suivies. Et celui qui prétend qu'il existe une meilleure guidée que la leur, il a menti sur Allah et sur Son prophète ﷺ, et c'est Allah qui guide vers le droit chemin.



# Les opérations secrètes **AU BENGALE**

du mois de Dhul-Hijjah 1436 au mois de Dhul-Hijjal 1437.

Bengale

Inde

Birmanie

Golf du Bengale

1437/1/21

Un policier tué et un autre blessé lors de l'attaque d'un checkpoint de la police apostate.

1437/1/11

Explosion au temple râfidhite de Dâlân faisant 100 tués et blessés au sein des idolâtres.

1436/12/21

Un ressortissant des pays de la coalition croisée japonais tué par des coups de feu.

1436/12/13

Un italien croisé éliminé au pistolet silencieux.

1437/2/6

Un prédicateur chrétien italien grièvement blessé après sa prise pour cible.

1437/1/26

Le directeur du centre de la secte d'Al-Bahaïa blessé grièvement après sa prise pour cible à Rânaghbûr.

1437/1/28

Un chef de l'alliance « Al-'Awwâmî » juge dans la localité de kunia égorgé.

1437/2/14

Un nombre de morts et de blessés suite à la prise pour cible d'un temple râfidhite avec des armes automatiques.

1437/6/4

Un des plus importants prédicateurs à la religion râfidhite poignardé à mort.

1437/5/12

Un prêtre hindouiste tué et son assistant blessé à l'arme légère.

1437/3/36

Un évangéliste (apostat) poignardé à mort.

1437/3/14

Une opération martyre menée à l'aide d'un gilet explosif contre un temple de la secte Qâdiyâniyah.

1437/6/12

Un évangéliste (apostat) poignardé à mort.

1437/7/14

Un pêcheur à l'athéisme poignardé à mort.

1437/7/22

Un hindouiste idolâtre poignardé à mort pour avoir attenté à l'honneur du messager d'Allah.

1437/8/15

Un moine bouddhiste ciblé à Bâyachâri Bâjâr dans le district Bandaribân.

1437/8/13

Un évangéliste (apostat) poignardé à mort.

1437/8/16

Assassinat d'un homme d'affaires hindouiste dans la localité de Ghoubidân Ghânj.

1437/9/26

Une opération « inghimâsi » dans un restaurant menée, à l'aide d'armes légères, de grenades et de couteaux, par un commando de 5 soldats du califat, fait 22 morts et plus de 50 blessés croisés.

1437/9/2

Un moine hindouiste égorgé.

1437/8/29

Assassinat d'un chrétien dans le village de Bûnabar au nord-ouest du Bangale.

1437/9/25

Un leader du parti bouddhiste poignardé à mort.

1437/9/26

Un hindouiste poignardé à mort.

1437/11/19

Le gardien d'un temple hindouiste grièvement blessé.

**TYPE DE VICTIMES CIBLÉES**

19 %  
Apostats et athées

27 %  
Chrétiens

12 %  
Râfidhites

42 %  
Bouddhistes et hindouistes



# LE SORT DE CELUI QUI RECHERCHE LE SECOURS DES MÉCRÉANTS CONTRE LES MUSULMANS



Allah a imposé à Ses serviteurs de s'allier et de porter assistance aux musulmans tandis qu'Il leur a imposé de prendre les idolâtres pour ennemis et de les combattre. Cependant, nous trouvons souvent des gens chez qui les mesures se sont inversées et, pour qui, le mécréant devient un proche aimé s'il leur permet d'atteindre des intérêts. Il devient même plus proche d'eux que les musulmans eux-mêmes et ils s'aident ainsi des idolâtres contre les monothéistes. Ils les prennent pour alliés contre les musulmans dans le but d'atteindre, auprès d'eux, le prestige et la notabilité. Il y a, dans l'Histoire, des récits qui regorgent d'enseignements pour des gens qui sont tombés dans ce genre d'agissements.

A l'époque de l'État omeyyade, après que 'Abd ar-Raḥmān Ibn al-Ach'ath ait échoué dans son soulèvement contre le calife omeyyade 'Abd al-Malik Ibn Marwān – en utilisant son armée qui revenait des terres des Turcs après avoir conclu un pacte avec leur roi –, Ibn al-Ach'ath décida de recourir au roi des Turcs lui-même par crainte d'être tué par al-Ḥajjāj Ibn Yūsuf ath-Thaqafī. Avant cela, il avait même promis au roi des Turcs qu'il cesserait de le combattre et qu'il supprimerait l'impôt à jamais. Ibn Kathīr a dit : « Puis, Ibn al-Ach'ath entra, lui et ses hommes, dans les terres de Ratbīl, le roi des Turcs, qui lui fit honneur, lui accorda la sécurité et lui fit un accueil grandiose. »

On pourrait s'étonner de l'hommage rendu par Ratbīl à un homme qui le combattait, hier encore, et qui était sur le point de lui prendre ses terres. Mais cela fait partie de la machination à l'encontre de l'Islam et des musulmans. C'est ainsi que Ratbīl tira profit du recours d'Ibn al-Ach'ath à lui en posant des conditions qui protégeaient les intérêts de son État en échange de la remise d'Ibn al-Ach'ath à al-Ḥajjāj. Ibn Kathīr a dit : « Il écrivit donc à al-Ḥajjāj en lui imposant la condition qu'al-Ḥajjāj ne devrait pas le combattre pendant dix ans et que lui ne verserait plus que cent mille dinars par an comme impôt.

Al-Ḥajjāj accepta cela. » Après avoir réalisé ces intérêts, le roi des Turcs ne manqua pas de trahir celui qui avait fait recours à lui et lui avait fait confiance. Ibn Kathīr a dit : « A ce moment, Ratbīl trahit Ibn al-Ach'ath et on raconte qu'il ordonna que sa tête soit tranchée entre ses mains et qu'il envoya sa tête à al-Ḥajjāj. Mais la version la plus connue est qu'il fut arrêté, lui ainsi que trente de ses proches, et furent enchaînés pour être envoyés à al-Ḥajjāj. Puis, en chemin, arrivé à un endroit appelé ar-Rajḥ, Ibn al-Ach'ath – alors qu'il était enchaîné – monta sur le toit d'un château avec un homme chargé de sa surveillance pour l'empêcher de fuir et se jeta dans le vide, entraînant son gardien dans sa chute. Les deux hommes moururent, alors un messenger vint trancher la tête d'Ibn al-Ach'ath [pour l'emporter avec lui]. » Telle est la fin de celui qui fait confiance aux mécréants et prend la fuite pour se réfugier chez eux, après leur avoir fait des promesses pour faciliter son soulèvement contre le calife. Quand est-il alors de celui qui s'allie aux idolâtres parmi les croisés et les soutient contre les musulmans ?

Et parmi ceux-là qui se sont aidés des mécréants turcs, on compte al-Ḥārith Ibn Surayj qui prétendait appeler au Livre et à la sunnah après s'être soulevé contre les omeyyades en l'an 116 de l'hégire. Aṭ-Ṭabarī a dit : « Lorsqu'al-Ḥārith arriva à Balkh qui était dirigée par at-Tajībī Ibn Ḍabī'ah al-Murrī et Naṣr Ibn Siyār, il les appela au Livre et à la sunnah ainsi qu'à l'allégeance pour l'agrément. » Il visait, par cela, l'allégeance à un homme de la famille du prophète ﷺ. Al-Ḥārith continua sa révolte jusqu'à s'emparer de plusieurs territoires en élevant son slogan et son appel. Aṭ-Ṭabarī a dit : « Al-Ḥārith arriva à Merv après avoir conquis Balkh, Djōzdjān, Fāryāb, Taléghan et Merv Rūdh. » Mais, après cela, il fut sévèrement défait, à plusieurs reprises, et se réfugia sur les terres des Turcs, demandant à leur roi de l'aide contre les musulmans. Aṭ-Ṭabarī a dit : « Al-Ḥārith Ibn Surayj se trouvait au Tokharistan et se rangea au côté du roi des Turcs [...] Le

lendemain, Asad (le chef de l'armée des musulmans) pria et s'adressa aux gens par ces mots : "L'ennemi d'Allah, al-Hârith Ibn Surayj, a apporté son tyran pour éteindre la lumière d'Allah et remplacer Sa religion mais Allah l'avilira s'Il le veut." » S'en suivit une bataille acharnée qui se solda par la victoire des musulmans et Allah humilia les mécréants et les apostats qui s'allièrent à eux.

Après la défaite, al-Hârith Ibn Surayj demeura près de onze années en terre de mécréance, jusqu'à ce que lui parvienne un accord de sécurité de la part du calife, l'incitant à revenir à l'Islam et ses adeptes. Ibn Kathîr a dit dans *al-Bidâyah wa an-Nihâyah* : « En cette année (127 h), al-Hârith Ibn Surayj qui avait rejoint les terres des Turcs fut guidé par Allah qui le fit sortir vers les terres du Châm après l'invitation de Yazîd Ibn al-Walîd à retourner à l'Islam et aux musulmans. Ce qu'il accepta. »

Mais la fin d'Ibn Surayj ne fut autre qu'être tué après s'être soulevé, pour la seconde fois, et avoir voulu diviser le groupe des musulmans, prétextant, à nouveau, appeler au Livre et à la sunnah. Lui qui, avant cela, soutenait les mécréants contre les musulmans. Ibn Kathîr a dit : « Maslamah Ibn Aḥwaz, le chef de la police, et un groupe de commandants et d'émirs vinrent à lui pour lui demander de cesser de parler et d'agir pour diviser le groupe des musulmans. Mais il refusa et appela Naṣr Ibn Siyâr à agir comme lui en appelant au Livre et à la sunnah. Cette fois-ci Naṣr n'accepta pas. » Et après plusieurs complots et trahisons, et plusieurs soulèvements injustes, al-Hârith Ibn Surayj fut tué en l'an 128 h par ses compagnons parmi les rebelles égarés. [Cf. *al-Bidâyah wa an-Nihâyah*]

Quant à l'époque abbasside – alors que 'Imâd ad-Dîn Zinkî oeuvrait pour affronter les croisés et les expulser hors de Jérusalem, et alors qu'il assiégeait Damas pour atteindre son objectif – l'émir de la ville, le dénommé Mu'în ad-Dîn Anar écrivit aux croisés en leur faisant craindre l'entrée de Zinkî à Damas. Ibn al-Athîr a dit : « Lorsqu'Anar vit que Zinkî ne les quittait pas et continuait à les assiéger, il écrivit aux Francs en les invitant à lui porter secours et à se coordonner pour empêcher Zinkî de prendre Damas. Il leur céda plusieurs choses dont le fait qu'il assiège la ville de Baniyas et la capture avant de

leur livrer. Et il leur fit craindre le fait que Zinkî s'empare de Damas. » Les Francs furent très préoccupés par cette nouvelle car cela signifiait leur sortie totale du Châm. C'est pourquoi ils se précipitèrent de porter secours à Anar, poussant ainsi Zinkî à lever le siège sur Damas. Après l'arrivée des Francs, Mu'în ad-Dîn Anar remplit son engagement et se dirigea vers Baniyas, avec les chrétiens, pour assiéger sa forteresse et les musulmans qui s'y trouvaient. Ibn al-Athîr a dit : « Mu'în ad-Dîn assiégea Baniyas, il les combattit et resserra l'étau contre eux tandis qu'il avait un groupe de Francs à ses côtés. Il captura ainsi la ville et la livra aux Francs. »

C'est ainsi que les Francs purent réaliser deux profits. Le premier fut d'éloigner des croisés le danger représenté par Zinkî et le deuxième fut de prendre une terre aux musulmans. Malgré cela, et en dépit de la proximité de Mu'în ad-Dîn Anar avec les Francs et ce qu'il a fait pour eux, ils se rassemblèrent avec le roi allemand pour assiéger Damas en l'an 543. Cela poussa Mu'în ad-Dîn Anar à demander l'aide et le secours de Sayf ad-Dîn Zinkî et, ainsi, les Francs se retirèrent et le roi allemand retourna dans son pays après l'arrivée de l'armée des Zinkî à Damas. Après cela, Nûr ad-Dîn Zinkî fut en mesure de s'emparer de Damas en l'an 549 et de mettre un terme au règne de ses dirigeant, bien qu'ils aient essayé, une nouvelle fois, de s'aider des croisés. [Cf. *al-Kâmil fî at-Târikh*]

Et à l'époque des mamelouks, le roi de Karak – surnommé al-Mughhith 'Umar – écrivit aux Tatars pour les aider contre les pays musulmans, en échange de quoi ils devraient le laisser à son poste de roi. Cependant, l'affaire fut révélée. Ibn Kathîr a dit : « Baybars se mit en route avec les armées victorieuses d'Égypte en direction de Karak et il convoqua son dirigeant, le roi al-Mughhith 'Umar Ibn al-Âdil Abî Bakr Ibn al-Kâmil. Lorsqu'il arriva à lui difficilement, il le fit arrêter, l'envoya en Égypte et ce fut la dernière fois qu'on le vit. Ceci, car il avait écrit à Hulagu Khan en l'incitant à attaquer le Châm une nouvelle fois. Les écrits des Tatars lui parvinrent en l'appelant à rester fermes en attendant qu'ils arrivent, avec vingt mille hommes pour conquérir les terres égyptiennes. Le sultan [Baybars] sortit les fatwas des savants stipulant qu'il devait être tué. » Sa fin fut ainsi la destitution avant d'être tué.

Si nous observons notre époque, nous trouvons beaucoup d'histoires de ce type où des gens se sont ouvertement vendus aux croisés. D'autres ont cru qu'il leur était possible de profiter d'eux sans rien perdre de leur religion mais cela s'est soldé par une cascade de concessions dans leur religion pour, finalement, rejoindre la première catégorie. D'autres encore ont commis des choses moins graves mais toujours est-il qu'ils résident dans les terres des mécréants et des apostats, humiliés, déshonorés et contraints. L'individu doit donc s'efforcer de prendre les idolâtres pour ennemis afin qu'Allah le préserve de ces troubles et le raffermisse sur la vérité.



# FAIS TRIOMPHER ALLAH



Au nom d'Allah, Le Seul et Unique Dieu qui accorde la victoire aux croyants sur les peuples mécréants. Que la prière et le salut soient sur notre bien-aimé Muḥammad, le modèle des pieux, l'imam de tous les prophètes.

Ô toi qui t'es soumis sincèrement au Maître de tout ce qui existe. Ô toi qui crois avec ton cœur, ta langue et tous les membres de ton corps, fais triompher Allah et ne sois surtout pas du nombre des insoucians ni des distraits. Deviens victorieux en faisant triompher Le Vivant qui subsiste par lui-même et qui n'a besoin de personne. Tu es le pauvre qui a besoin de Son aide, Il est Le riche qui, s'Il le veut, t'élève ou te rabaisse sans que personne ne puisse s'y interposer.

Fais triompher Allah en ayant une foi dénuée de toute forme d'égarément, cette foi qui monte et qui descend. Qui monte avec la pratique, sans ostentation, des ordres du Tout Puissant et qui descend avec les péchés, qui noircissent les cœurs et rendent aveugles même les plus savants.

Fais triompher Allah en suivant, sans innover, la tradition du dernier prophète ﷺ. Il était un Coran qui marchait sur la surface de la Terre ; il le comprenait et l'appliquait comme personne. Allah a conditionné son amour pour toi par son suivi, ne sois donc pas des négligents.

Fais triompher Allah avec l'alliance et le désaveu. Une alliance qui ne se concrétise que par

un amour sans faille de tous les croyants qui peuplent la Terre, et qui dans leur bien et leur honneur sont protégés de ta langue et de tes mains. Écarte-toi des suspicions à leur égard, ne parle pas d'eux en leur absence si ce n'est qu'en bien, ne sème pas la zizanie entre eux, ne les envie pas, ne les méprise pas et ne fuis personne d'entre eux plus de trois nuits. Quant au désaveu, c'est un désaveu qui ne se réalise qu'avec une véritable inimitié, sans injustice, pour la mécréance et tous ses partisans. Commence par les inviter à l'Islam, afin de les sauver du châtement de l'Enfer, ensuite s'ils refusent, combats-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne d'adoré en dehors d'Allah, excepté les gens du livre qui accepteraient de payer la *jizyah* et respecteraient les conditions imposées par la législation du Très Haut.

Fais triompher Allah en accomplissant les obligations que tu n'as pas le droit de délaissier et en t'efforçant de pratiquer les recommandations qui te rapprocheront davantage de Ton Seigneur qui, si tu persévères, t'accordera Son amour. Fais triompher Allah en abandonnant les grands et petits péchés qui t'éloignent de la récompense et méfie-toi des choses détestables car elles pourraient te faire glisser vers les interdits qui te mèneront tout droit vers le châtement.

Ô toi qui désires le triomphe et le raffermissement, as-tu pris le temps de méditer ce verset : **{Ô vous qui avez cru ! Si vous faites triompher Allah, il vous fera triompher et raffermira vos pas.}** [Muḥammad : 7]

L'exégète Qatâdah<sup>1</sup> expliqua **{Si vous faites triompher Allah, il vous fera triompher}** en disant : « Car c'est un devoir pour Allah de donner à celui qui lui demande et d'accorder le triomphe à celui qui le fait triompher. » Et il expliqua **{et raffermira vos pas}** en disant : « Il vous rendra plus fort et plus courageux afin de ne pas fuir face à l'ennemi même s'il est beaucoup plus nombreux que vous. »

L'exégète Ibn 'Atiyah a dit : « La parole du Très Haut **{Si vous faites triompher Allah}** signifie : si vous faites triompher la religion d'Allah et Son messager. Le sens voulu dans ce verset est : faites triompher Allah par vos efforts, par la voie que vous suivez et par la foi qui vous anime, ainsi Allah vous fera triompher en vous accordant la force, le courage et toute autre chose qui pourrait vous assister. » Ensuite, il expliqua **{et raffermira vos pas}** en disant : « Ce raffermissement sera accordé lorsque la guerre fera rage, d'autres ont dit pour la pratique de l'Islam, ou encore lorsqu'il faudra traverser le pont *aş-Şirât*<sup>2</sup>. »

L'imâm aţ-Ṭabarî<sup>3</sup> expliqua le sens de **{Ô vous qui avez cru ! Si vous faites triompher Allah, il vous fera triompher}** en disant : « Ô vous qui croyez qu'Allah et Son messager sont la vérité, si vous faites triompher Allah en rendant victorieux Son messager sur ses ennemis, les partisans de la mécréance, et en combattant à ses côtés afin que la parole d'Allah soit la plus haute, alors il vous donnera la victoire sur eux, car c'est Lui qui donne la victoire à Sa religion et Ses alliés. »

Ô toi qui désires voir la vraie religion triompher sur toutes les autres, sois pieux dans ton cœur, tes paroles et tes actions car tes œuvres apparentes comme cachées anéantiront la ruse et la force de tes ennemis qui veulent éteindre la lumière d'Allah. L'imâm al-Bukhârî, dans le livre du *Jihâd*, a intitulé un chapitre « *L'œuvre pieuse précède le combat* » et il commença ce chapitre avec la parole rapportée par Abû ad-Dardâ<sup>3</sup> : « Certes, vous combattez avec vos œuvres. »

Avec quelle œuvre comptes-tu rencontrer l'ennemi ? Tu peux prier à l'abri des regards, jeûner sans te faire remarquer, interdire le mal avec sagesse, ordonner le bien avec science, sourire à un frère que tu ne connais pas, visiter un malade ou un blessé, donner un bon conseil aux autres, faire une aumône, apprendre le Coran, pardonner à celui qui t'a fait du tort, étudier la religion, offrir un cadeau. Les voies du bien sont tellement nombreuses et faciles à emprunter, ne néglige donc aucune bonne action, aussi petite soit-elle, et adore ton Seigneur de toutes tes forces.

Et si tu ressens le poids du péché sur tes épaules, qui manifestement t'éloigne de la victoire, ne sois pas accablé, surtout après avoir lu et compris ceci : **{Et ceux qui lorsqu'ils ont commis des péchés ou ont été injustes avec leurs propres âmes, se rappellent d'Allah et lui demandent pardon - qui les pardonnera si ce n'est Allah ? - et qui ne persistent pas dans ce qu'ils ont fait. Ceux-là**



**C'est un devoir pour Allah de donner à celui qui lui demande et d'accorder le triomphe à celui qui le fait triompher.**



**ont pour récompense le pardon de leur Seigneur et des Jardins sous lesquels coulent les rivières, où ils y resteront éternellement. Quel beau salaire pour ceux qui œuvrent (dans le bien) !} [Âli 'Imrân : 135-136]**

**1** Qatâdah Ibn Di'âmah, aveugle de naissance, né en 61 de l'hégire. Grand savant dans la science du hadith, l'explication du Coran (l'exégèse), l'histoire préislamique du monde arabe, la généalogie et autres. Il fut un des élèves du compagnon Anas Ibn Mâlik. Il décéda en 118 de l'hégire. Qu'Allah lui fasse miséricorde.

**2** Le pont *aş-Şirât* désigne le pont qui se trouve au-dessus de l'Enfer et qui mène aux huit portes du paradis.

**3** Abou Ja'far aţ-Ṭabarî, né en 224 de l'hégire. Grand historien et savant dans la jurisprudence, l'explication du Coran. Considéré comme l'un des savants qui a écrit le plus de livres. Ibn Taymiyyah a dit de lui : « Quant aux livres qui expliquent le Coran que les gens possèdent, il y a l'explication du Coran d'aţ-Ṭabarî qui est le plus authentique ; il s'y trouve les paroles de nos prédécesseurs avec des bonnes chaînes de transmission, on y trouve pas d'innovation [...] » Il décéda en 310 de l'hégire. Qu'Allah lui fasse miséricorde.

**4** Abû ad-Dardâ` al-Ansârî né en l'an 30 avant l'hégire. Il embrassa l'Islam à la bataille de Badr, il participa à beaucoup de batailles dont celle d'Uḥud. Il fut un grand compagnon, connu pour son savoir, sa sagesse et son ascétisme. Il mémorisa tout le Coran en présence du prophète ﷺ. Il décéda en 32 de l'hégire. Qu'Allah soit satisfait de lui.



# LES COMBATS DANS LES ALENTOURS DE **PALMYRE**

**DURANT 6 MOIS**

Depuis le repliement de l'État Islamique de la ville de Palmyre au courant du mois de Jumâdâ al-Âkhirah jusqu'au mois de Dhul Hijjah de l'année 1437 H

**MORTS ET BLESSÉS  
PLUS DE**

**500**

**PARMI L'ARMÉE NOSÉIRITE  
ET LES MILICES RAFIDITES**

**DESTRUCTION ET PRISE EN BUTIN**

**9**

**BMP**

**17**

**CANONS 23 MM**

**40**

**TANKS**

**20**

**CANONS  
[122 - 130MM]**

**7**

**BULLDOZERS**

**ET UNE DIZAINE DE VÉHICULES ET D'AUTRES  
CANONS DE DIFFÉRENTS CALIBRES**





# LES NOUVELLES IMPORTANTES DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

Dans la continuité de la guerre du Califat contre les forces de la mécréance, nous jetons un coup d'œil à quelques opérations réalisées par les soldats de l'État Islamique qui ont réussi, soit à étendre le territoire du Califat, soit à terroriser et tuer les ennemis d'Allah. Ces opérations ne sont qu'un aperçu des nombreuses opérations de l'État Islamique, sur divers fronts, au cours des dernières semaines.

## DANS LA WILÂYAH DE TRIPOLI :

Cinq cavaliers du martyr ﷺ sont parvenus, le 26 du mois de Dhûl Qi'dah, à faire exploser leurs voitures piégées contre des positions des milices du gouvernement d'entente apostat dans la ville de Syrte. Le bilan des opérations s'élève à une centaine de morts et de blessés, à la destruction de quatre tanks, d'un blindé BMP et de plusieurs véhicules équipés de mitrailleuses. C'est le moment où le sixième *inghimâsî* ﷺ a fait exploser son gilet piégé contre une position reculée des milices apostates dans la localité de Bû Hâdî, au sud-est de la ville de Syrte. Cette opération a fait des dizaines de morts et de blessés, et a provoqué la destruction de plusieurs véhicules.

Le 16 du mois de Dhûl Hijjah, près d'une trentaine d'apostats des milices du gouvernement tués et une cinquantaine de blessés, plus un véhicule blindé de type BTR détruit à la suite de violents affrontements avec les soldats du Califat sur l'axe-est de la ville de Syrte.

## DANS LA WILÂYAH D'ALEP :

Le 26 du mois de Dhûl Qi'dah, le frère *istichhâdî* Abû Mu'âwiyah al-'Iraqî ﷺ s'est élancé en direction d'un attroupement de membres du PKK dans le village de

Tal-Hûdhân au sud de la ville de Minbij. Notre cavalier a fait exploser sa voiture piégée au cœur de leur attroupement, terrassant environ une quarantaine d'entre eux et laissant des dizaines de blessés.

Le 16 du mois de Dhûl Hijjah, près de 60 apostats des *ṣaḥawât* supervisées par l'Amérique tués et blessés tandis que deux véhicules 4x4 équipés de mitrailleuses américaines de calibre 57mm ont été détruits. Ceci, après qu'ils soient tombés dans deux champs de mines durant leur tentative d'avancée en direction des positions des *mujâhidîn* dans les villages de Jakkah et Talghâr. Tout ceci malgré le fait qu'ils aient mobilisé environ 40 véhicules, plusieurs tanks de l'armée turque apostate, sous couverture de l'aviation croisée et avec plus de 300 fantassins. En dépit de cela, Allah les a humiliés et repoussés, perdants et défaits, transportant les dépouilles de leurs camarades et soignant leurs blessés. Les *mujâhidîn* sont également parvenus à détruire un tank de l'armée turque apostate en le prenant pour cible à l'aide d'un missile guidé. Suite à cela, le lion *istichhâdî* Abû Muṣ'ab ach-Châmî ﷺ a fait exploser son véhicule piégé en plein cœur d'un rassemblement d'une vingtaine de véhicules 4x4 et d'un nombre de fantassins, entre les villages de Tel'âr Charqî et Tel'âr Gharbî, laissant ses victimes en morceaux de chair éparpillés. Une série d'engins explosifs a ensuite été déclenchée sur les survivants alors qu'ils tentaient de prendre la fuite. Le bilan des pertes ennemies s'élève à 38 apostats tués et plusieurs autres blessés, dix véhicules 4x4 détruits. Les jours suivants, les soldats du Califat sont parvenus à chasser les *ṣaḥawât* de l'apostasie de huit villages à l'est de la bourgade d'ar-Râ'î. Les *mujâhidîn* ont poursuivi leur avancée – grâce à Allah – et ont réussi à prendre le contrôle des villages de Tel'âr Charqî et Tel'âr Gharbî ainsi que Kadrîch tout comme ils ont pris le contrôle du village de Sandarah à l'ouest de la bourgade

d'ar-Râ'î. Tout ceci, après avoir chassé les *ṣaḥawât* de l'apostasie de ces derniers. Les *mujâhidîn* ont saisi en butin des véhicules 4x4, des armes ainsi que des munitions diverses. D'autre part, trois membres d'un commando sont parvenus à reprendre le contrôle du village de Buhûriyah, à l'ouest d'ar-Râ'î, après avoir tué plusieurs apostats.

### DANS LA WILÂYAH DE HOMS :

Les soldats du Califat ont attaqué, le 27 du mois de Dhûl Qi'dah, des checkpoints de l'armée nossairite situés après la coline d'aṣ-Ṣawânah, près de la localité de Ḥuwaysîs à l'est de la wilâyah. Allah leur a ainsi permis de capturer 11 checkpoints suite à des affrontements qui ont tué plusieurs apostats. Les *mujâhidîn* ont pris un butin composé de deux véhicules 4x4, d'un camion équipé d'une mitrailleuse de calibre 14,5 mm et un autre camion équipé d'une mitrailleuse de calibre 37 mm, d'un bulldozer blindé ainsi que des armes et des munitions diverses.

### DANS LA WILÂYAH DE DIYÂLÂ :

Les soldats du Califat ont lancé, le 29 du mois de Dhûl Qi'dah, un assaut – avec diverses armes – contre une caserne de la mobilisation rafidite située dans la localité d'al-'Uẓaym. Des affrontements violents ont eu lieu et au cours desquels les *mujâhidîn* sont parvenus à tuer plus de 50 apostats, à blesser des dizaines d'autres et à en capturer deux. Les frères ont également pu incendier cinq véhicules Hummer et un véhicule 4x4 tandis qu'ils se sont emparés d'un véhicule 4x4, de trois mitrailleuses de calibre 14,5 mm et de deux mitrailleuses de calibre 12,5 mm ainsi que des armes et des munitions diverses. Les *mujâhidîn* ont, ensuite, regagné leurs positions, sains et saufs.

### AU DANEMARK :

Un soldat du Califat nommé Mesa Hodzic ﷺ a attaqué, le 29 du mois de Dhûl Qi'dah, des policiers croisés de Copenhague. Il a réalisé cette opération en réponse aux appels de l'État Islamique à viser les États de la coalition croisée qui fait la guerre aux musulmans.

### DANS LA WILÂYAH D'AS-SÂḤIL :

Trois soldats de l'État Islamique se sont élancés, le 3 du mois de Dhûl Ḥijjah, en direction d'un checkpoint de l'armée nossairite situé près du pont Arzûnah dans la ville de Tartus. Le frère Abû Muḥammad ach-Châmî ﷺ – s'est dirigé, au volant de son véhicule piégé, vers le checkpoint pour transformer en ceux qui s'y trouvaient en lambeaux éparpillés. Après cela, les forces de sécurité sont venues examiner les lieux et c'est à ce moment que les deux frères istichhâdî Abû Ibrâhîm as-Sâḥilî et Usâmah al-'Irâqî ﷺ ont actionné leurs gilets explosifs pour faire des dizaines de morts et de blessés parmi les apostats.



### DANS LA WILÂYAH DE BAGHDÂD :

Les deux cavaliers du martyre Abû 'Â`ichah al-'Irâqî et Abû Ṣuhayb al-Fallûjî ﷺ ont réussi à atteindre, le 8 du mois de Dhûl Ḥijjah, un rassemblement de rafidites idolâtres dans la rue Palestine située au cœur de Baghdâd. Le frère Abû 'Â`ichah a actionné sa ceinture au milieu de leur foule avant d'être suivi par le frère Abû Ṣuhayb qui a fait exploser sa voiture piégée parmi les survivants. Le bilan de ces deux opérations s'élève à plus de 40 apostats tués et près de 60 autres blessés.

### AU KENYA :

Trois sœurs ayant prêté allégeance à l'État Islamique, Umm Ma'bad, Umm Sa'd et Umm Maysarah ﷺ ont attaqué, le 9 du mois de Dhûl Ḥijjah, un poste de police à Mombasa. Ceci, en soutien à l'État Islamique qui est visé par les États croisés. Les trois sœurs sont entrées dans le poste de police et ont attaqué ses éléments – aux couteaux et à la grenade – faisant deux blessés dans la police kényane croisée. Quant aux sœurs, elles sont tombées martyres sous les balles des policiers croisés.

### DANS LA WILÂYAH D'AL-KHAYR :

Les escadrons d'inghimâsî se sont élancés, le 15 du mois de Dhûl Ḥijjah, en direction des repaires du régime nossairite dans le bataillon d'artillerie, au sud-ouest de la ville d'al-Khayr. Des affrontements ont eu lieu avec diverses armes avant qu'Allah ne jette l'effroi dans les cœurs des apostats qui ont pris la fuite. Par cela, c'est tout le mont Thardah – qui donne sur l'aéroport militaire de la ville – qui a été libéré. Un jour après l'opération bénie, les cellules de la défense aériennes sont parvenues, par la grâce d'Allah, à abattre un avion de chasse nossairite de type MIG dans la ville d'al-Khayr. L'avion a été détruit et son pilote, le colonel criminel 'Alî Ḥamzah, a été tué.

# LA MOISSON DE BAGHDAD

(À partir du mois de Dhul-Hijjah 1436 jusqu'au mois de Dhul-Hijjah 1437)

CEINTURES  
EXPLOSIVES

30

38

OPÉRATIONS  
MARTYRES

8

VOITURES  
PIÉGÉES

40

MINES EXPLOSIVES

2

VOITURES STATIONNÉES

ONT ÉTÉ TUÉS SUITE À CES OPÉRATIONS

2400

RAFIDITES

Et que les envahisseurs transgresseurs et les rafidites haineux, sachent que le sang des gens de la sunnah est honorable et cher, et que dorénavant, il ne coulera plus en vain. Nous ferons face à toutes transgressions commises à celui-ci de manière extrême, plus douloureuse et plus irritante de par les ripostes multipliées, qui n'ont d'ailleurs pas de limite. Et qu'ils sachent aussi que Bagdad d'ar-Rachîd, terre du Califat, a été bâtie par nos ancêtres et qu'elle ne nous échappera de nos mains qu'une fois avoir passé sur nos membres et nos têtes. Et nous planterons à nouveau l'étendard du Tawhîd et celui de l'État Islamique.

Cheikh Muḥarîb al-Jabûrî – qu'Allah l'accepte –  
Sermon de la proclamation de l'établissement de l'État Islamique.  
1427 de l'hégire



## EN SOMALIE :

Les soldats du Califat ont lancé, le 15 du mois de Dhûl Hïjjah, un assaut contre un poste de police et un poste de contrôle dans la ville de Qûf Jadûd, à l'ouest de la Somalie.

## AUX ÉTATS-UNIS :

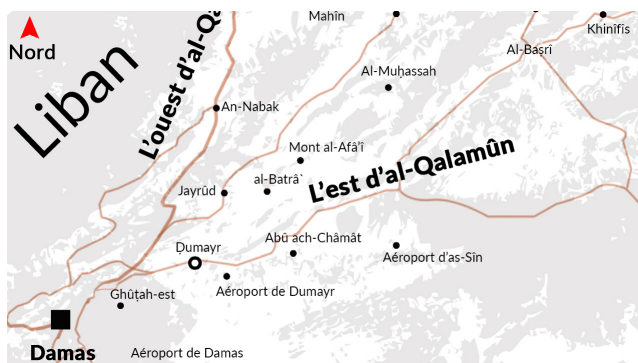
Un soldat de l'État Islamique nommé Dahir Adan ﷺ a attaqué au couteau, le 15 du mois de Dhûl Hïjjah, dix mécréants dans l'État du Minnesota. Il a agi ainsi en réponse aux appels de l'État Islamique à viser les États de la coalition croisée.

## DANS LA WILÂYAH D'AFRIQUE DE L'OUEST :

Les combattants de l'État Islamique ont lancé, le 18 du mois de Dhûl Hïjjah, un violent assaut contre un convoi de la coalition africaine croisée dans l'État de Borno, au nord-est du Nigéria. L'assaut a fait plus de 40 morts et des dizaines de blessés. Les rescapés ont pris la fuite tandis que les soldats du Califat ont pu s'emparer d'une grosse quantité d'armes et d'équipements.

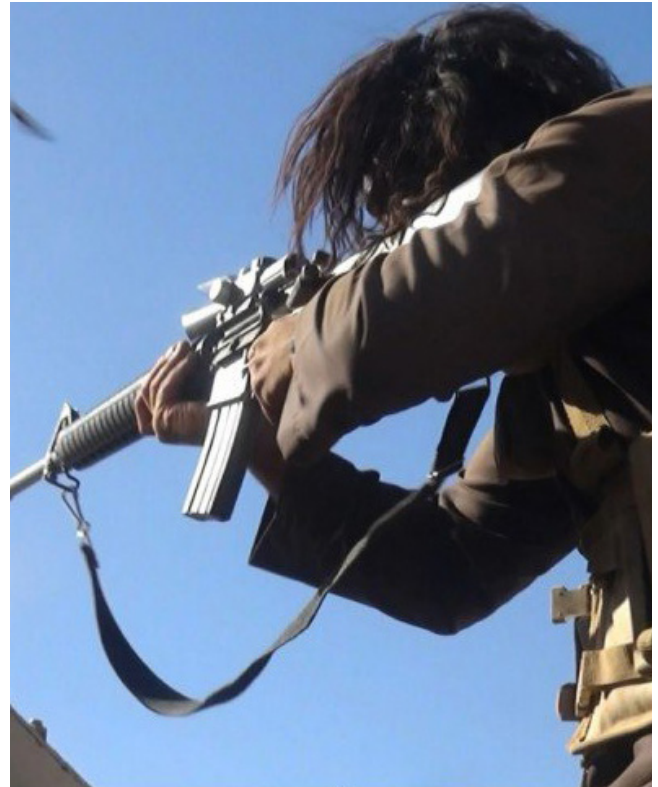
## DANS LA WILÂYAH DE DAMAS :

Les cellules de la défense aérienne ont abattu, le 19 du mois de Dhûl Hïjjah, un avion de chasse du régime nosaïrite qui venait de mener quatre raids contre les positions des *mujâhidîn*, en soutien aux *ṣaḥawât* sur le mont Nuqub. L'avion est tombé dans les zones de contrôle du régime nosaïrite et des factions apostates qui ont rendu le pilote aux forces du régime. Le pilote a été rendu suite à l'engagement du régime à répondre aux demandes des factions rebelles apostates transmises par des intermédiaires de la réconciliation nationale. Ils ont demandé à ce que le régime leur fournisse des armes et des munitions afin de compenser leurs pertes suite aux attaques de l'État Islamique contre leurs positions au Qalamûn-est, au cours des derniers jours. Il est devenu bien connu que le régime bombarde quotidiennement les positions que les *mujâhidîn* ont capturées, dernièrement, aux apostats des factions rebelles. De plus, le régime a tiré des grenades éclairantes, à plusieurs reprises, alors que les soldats du Califat attaquaient les positions des factions apostates.



## DANS LA WILÂYAH D'AL-FURÂT :

Une cellule de l'État Islamique a affronté, le 23 du mois de Dhûl Hïjjah, des forces composées de croisés et d'apostats qui tentaient d'effectuer une descente – à l'aide de deux hélicoptères américains de type Chinook et de quatre hélicoptères de type Apache – sur la route reliant Bayjî à Ḥadîthah, près du villade d'as-Sakrân. Au cours des affrontements, les ennemis sont tombés sur un champ de mines de l'État Islamique. Les affrontements se sont ainsi soldés par la mort de dix apostats et le retrait des forces croisées.





# RUMIYAH<sup>®</sup>

Le messager d'Allah ﷺ fut interrogé en ces termes : « Laquelle de ces deux villes sera conquise la première : Constantinople ou Rumiya ? » Il répondit : « La ville d'Héraclius sera conquise la première. », visant ainsi Constantinople. [Rapporté par Ahmad et ad-Dârimî d'après 'Abdullah Ibn 'Amr]